



La plasticité de la salle d'Arts plastiques

2017-2018

ACADÉMIE DE RENNES



La plasticité de la salle d'Arts plastiques

Groupe

- Benjamin BONHOMME
- Isabelle BOUCHER
- Olivier MAUNAYE
- Marie-Françoise BESANÇON-FRÉNOT
- Maryline PANSART
- Hervé QUÉAU
- Marie ROUSSEAU

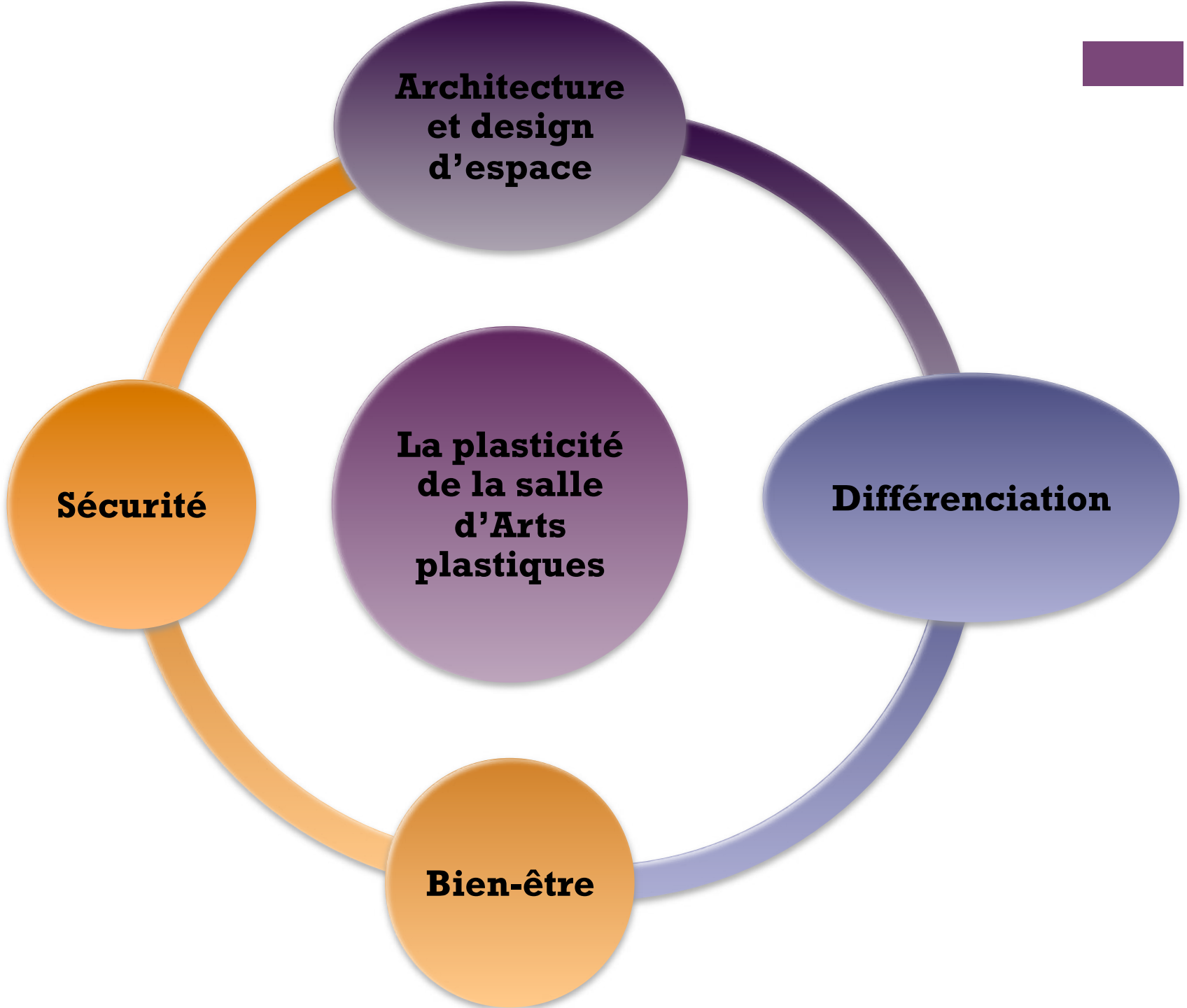


La plasticité de la salle d'Arts plastiques



La salle de classe d'arts plastiques a ce caractère intrinsèque de pouvoir se modeler et se transformer selon la pratique artistique. Dans le cadre de l'enseignement en collège et en lycée : l'organisation modulable de la classe est pensée et les élèves la construisent, la modifient afin de donner forme à leurs intentions. Qu'ils souhaitent travailler au mur, debout, à distance, assis, allongés,... la posture adoptée permet de développer le geste artistique et donne sens à la matérialité de leur projet.

Dans le cadre de la formation initiale et continue : les enseignants ont travaillé cette année à la traduction graphique de leur salle de classe idéale (FC) ou du futur (FI). Cette réflexion a permis de croiser les regards d'enseignants en Arts plastiques car nous n'avons pas tous la même représentation de la salle et les mêmes attendus en terme de besoins et d'équipements; et cette pluralité d'approches permet de construire la richesse de l'enseignement des Arts plastiques. Dans le cadre d'une approche transversale : ces recherches ont été présentées dans le cadre des formations dédiées au numérique à d'autres disciplines: Mathématiques, physique chimie, SVT, éducation musicale... qui ont su se saisir des enjeux.





**Publication
sur le site
académique
et Edubases**

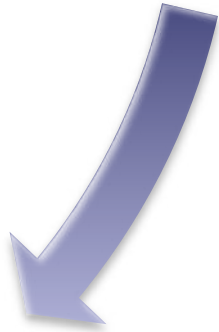
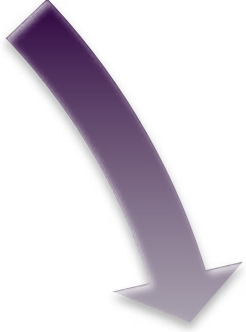
**Réunion en
présentiel :
23 novembre**

**Bilan mi-
parcours
janvier :
publication
M@gistère**

**Synthèse
TraAM
Séminaire
IAN**

**Bilan mi-
parcours 15
mars :
publication
M@gistère**

**Synthèse :
réunion en
présentiel:
15 juin 2018**





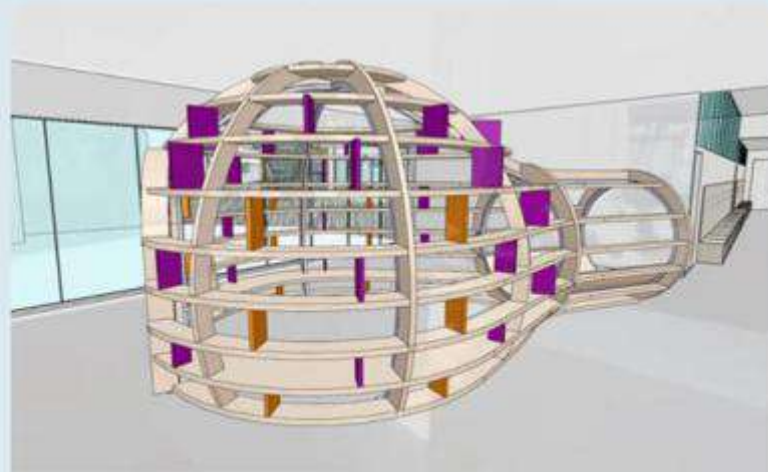
SOMMAIRE

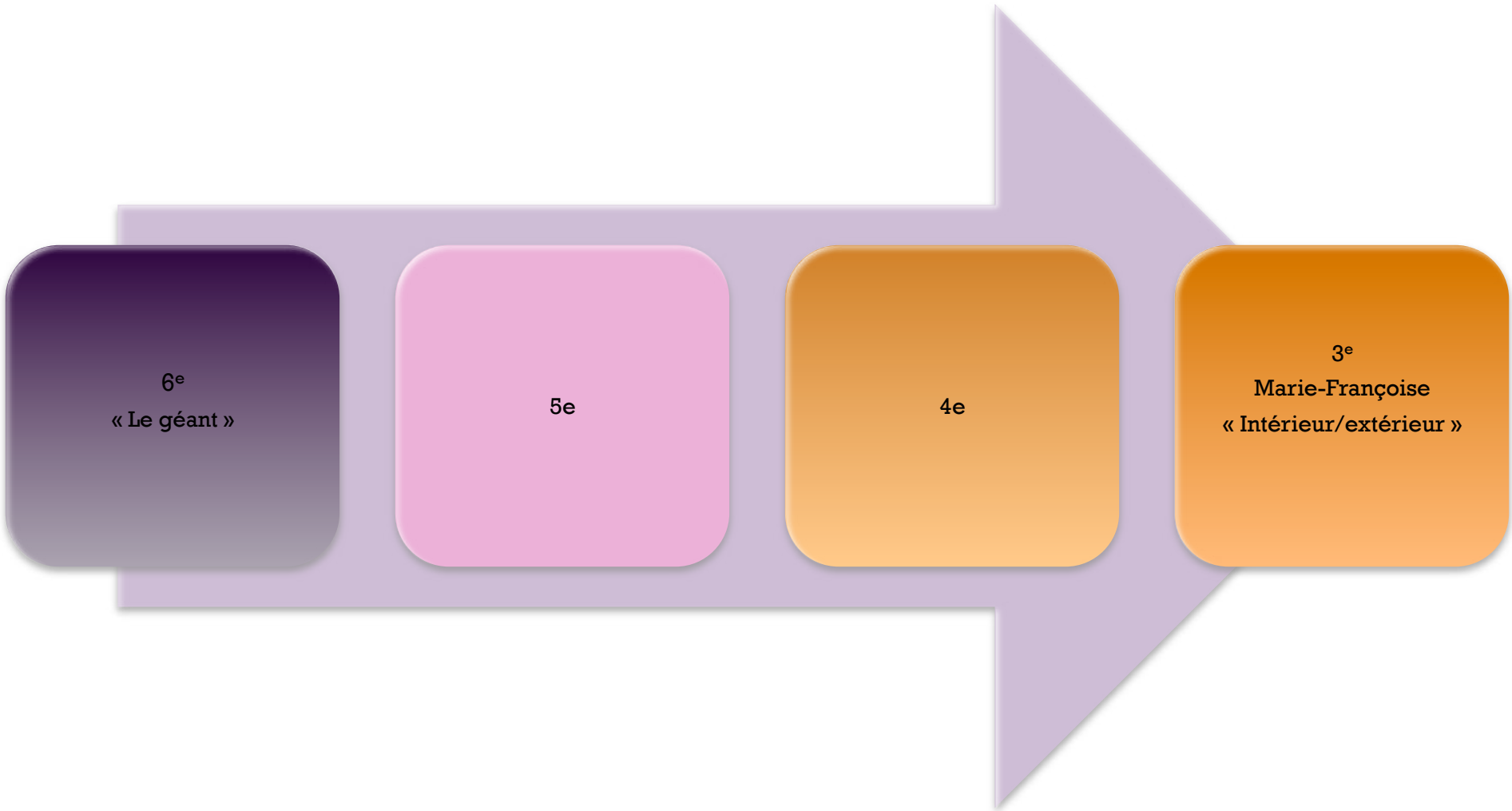
- Accueil
- # 1 TraAM 2015-2016 : le geste digital dans les pratiques artistiques
- # 2 TraAM 2016-2017 : l'ubiquité de l'oeuvre d'art
- **# 3 TraAM 2017-2018 : la plasticité de la salle d'arts plastiques**
 - ▶ #3 : Introduction
 - ▶ #3 : Avant le présentiel 1
 - ▶ #3 : Présentiel 1 : 23 novembre Rectorat de Rennes
 - ▶ #3 : Journée de présentation : Paris 24 novembre 2017
 - ▶ #3 : pour le 30 janvier 2018
 - ▶ Réunion nationale IAN 7 et 8 février 2018 Rennes
 - ▶ #3 : pour le 12 mars 2018
 - ▶ #3 : Présentiel 2 : 15 juin 2018

TraAM Arts plastiques 2015-2018 ☆

3 TraAM 2017-2018 : la plasticité de la salle d'arts plastiques

PRÉSENTATION DE VOTRE FORMATION





**Seconde option
facultative**

**Première option
facultative :
Marie
« L'Atelier »
"Grefe
architecturale"
« Territoires
transitoires »
« Dans la nuit »**

**Terminale option
facultative :
Benjamin atelier
artistique :
espace trans :
salon mobile de
convivialité pour
les élèves en lien
avec les
Transmusicales**

**Première L spécialité : "Benjamin
"ça déménage": élaborer un projet
d'intervention in situ dans la salle
d'Arts plastiques avec les
matériels présents (documenter et
réfléchir : analyser l'espace de la
salle et tous les objets qui s'y
trouvent, quelle nature, quelle
fonction.../développer un projet
d'intervention par deux
documenter par une note
d'intention, et des visuels
notamment numériques. Une
réflexion sur l'in situ, sur l'atelier
de l'artiste et l'art de parler de
l'art. La salle d'Arts plastiques est
un méta-outil, un lieu du penser et
du faire, d'exposer, de stocker et
d'intervenir.**

**Terminale L
spécialité :
Maryline : atelier
comme espace
de travail dans le
cadre du projet
personnel.
« Territoires
provisoires »**

Visioconférence avec Maurice Mazalto

Après la parution de l'ouvrage

Concevoir des espaces scolaires pour le bien-être et la réussite, L'Harmattan, Paris, 2017.



Maurice Mazalto est un ancien Proviseur, intervenant auprès de la DAFOR Paris (pour la Formation des Chefs d'Établissement), auprès du RESP (Formation regroupant des cadres de l'E.N. et le CNSPT regroupant des cadres des collectivités territoriales).

Notion de bien-être : Se sentir bien est facteur de réussite éducative et notamment dans les espaces scolaires. Les études le montrent clairement.

Bien-être => ressenti difficile à quantifier. Mais on peut le qualifier, le percevoir : pouvoir habiter un espace et se l'approprier (CAUE 92), le fréquenter au-delà des cours usuels.

Lecture de l'espace scolaire, comment les personnes le vivent et se l'approprient.

L'ouvrage donne des clés de lecture de l'espace scolaire en abordant les intentions et les parti-pris des personnes qui construisent ces espaces. Le cahier des charges des collectivités locales, de la municipalité à la région, pour créer ou aménager des extensions des espaces, formule des intentions qui doivent être claires. Quand elles sont floues, l'architecte ou la maître d'œuvre possède une marge de manœuvre qui peut conduire à reproduire son propre souvenir de l'école, faire du « beau », ou du fonctionnel froid... Aucune construction n'est neutre, elle reproduit des schémas et parti-pris.

Il faut que ces schémas visent le facteur de bien-être pour tous les espaces scolaires (pas seulement la salle de classe).

L'école sert à l'acquisition de connaissances et au développement du vivre ensemble. Ces deux missions sont indissociables et interdépendantes. Les autres espaces sont donc concernés par cette réflexion : espaces communs liés à la détente (foyers, agoras, couloirs), lieux restauration, toilettes, extérieurs...



Le numérique : Nouveauté et notamment nomade. Il introduit une porosité entre les espaces et leur fonction. Les espaces dédiés aux apprentissages vont progressivement disparaître au profit d'une globalisation des espaces. Un système évolutif, qui pour l'instant n'a pas de réponse sur la manière de concevoir les nouveaux espaces et bâtiments, construits pour 15-20 ans, alors qu'on ne connaît pas le futur de la pédagogie face au numérique.

De l'importance de l'espace dans la pédagogie : Modifier l'espace la modifierait. Pour M. Mazalto, c'est un leurre. Les enseignants découvrant un espace ouvert, différent d'apprentissage et n'inventant pas une nouvelle pédagogie vont demander des aménagements pour retrouver une pédagogie et une organisation spatiales classiques. Un nouvel espace accompagne une nouvelle pédagogie mais ne la suscite pas. L'Espace doit être fonctionnel et les utilisateurs-élèves priment pour penser cet espace car ils le ressentent, le vivent. Par exemple, les élèves doivent être consultés, a fortiori dans les espaces qui leur sont exclusifs (cour de récréation, préau...). Le CESC et le CVL devraient être consultés. L'appropriation de l'espace renvoie à l'idée de territoire, provisoire ou non.

M. Pansart : J'ai débuté la mise en place de cloustras en carton, amovibles pour une salle non dédiées aux Arts plastiques.

M. Mazalto : C'est économique et pratique, une bonne idée. Il faut de la souplesse et de la réflexion sur les rapports humains dans l'école. Il est aberrant de constater que dans bien des établissements, les bancs alignés servent à matérialiser le périmètre de la cour (une facilité architecturale) au lieu d'être face à face pour favoriser l'échange, la parole, le dialogue qui permet par ailleurs de désamorcer nombre de conflits. Les espaces conviviaux sont importants, dans la limite des règles de bienséance d'un établissement scolaire.

M. Bonhomme : Pensez-vous que c'est à l'élève de se déplacer de salle en salle ou c'est aux enseignants d'être mobiles ?

M. Mazalto : Il y a des contraintes, comme les salles spécialisées. Par ailleurs, l'élève se déplaçant de salle en salle n'est pas forcément une organisation négative car elle aménage des césures physique et intellectuelle entre les cours et satisfait au besoin de bouger de l'adolescent.

M. Bonhomme : La question du bruit est cruciale. Je pense au réfectoire.

M. Mazalto : Je préfère « Salle à manger » à « réfectoire » ou « cantine ». Les nouveaux selfs réaménagés avec chaîne de service, par paresse de réflexion de l'aménagement, reconstituent les anciens modèles (files de tables...) qui n'invitent pas du tout à la détente (bruit...).

Rapport CNET : Il faut s'intéresser aux architectures et espaces de travail et de vie de l'école. C'est déjà beaucoup le cas en entreprise. M. Mazalto est précurseur de cette réflexion.



Mais un établissement possède une histoire particulière : On ne peut pas modéliser de nouveaux aménagements, le copier/coller ne fonctionnera pas. Il faut une réflexion au cas par cas.

Photo Espace 3C : Un grand espace modulable avec éléments sur roulettes. Une réponse pour fonctionner en groupe petit ou grand ou individuellement.

Photo Salle de classe d'un cours élémentaire : Contre-exemple. L'informatique est considéré comme une discipline magistrale, les élèves sont placés en autobus sur leur table usuelle, certains n'ont pas d'ordinateurs et n'ont rien à faire.

Photo Salle informatique : Une des lères aménagées, tous les postes sont au long du mur (là où sont les prises). Cette occupation de l'espace invite à une utilisation hermétique de l'ordinateur, chaque élève étant face au mur. L'aménagement technique (réseaux informatiques...) est encore empreint de conservatisme.

Formation au CESPT : Une école élémentaire va accueillir les participants d'un stage de M. Mazalto in vivo, dans une école où trois espaces seront à étudier selon une méthodologie : constater, évaluer, améliorer en se fondant sur le bien-être des utilisateurs et proposer des aménagements. Les participants confronteront leur remarques et propositions qui seront ensuite soumis à l'accord des enseignants du site.

A consulter : le site du ministère Archicl@sse.

M. Mazalto demande un retour sur nos travaux, nos photos.

Fin de l'entretien.

Un merci chaleureux à Monsieur Mazalto pour cet entretien très intéressant et sympathique.

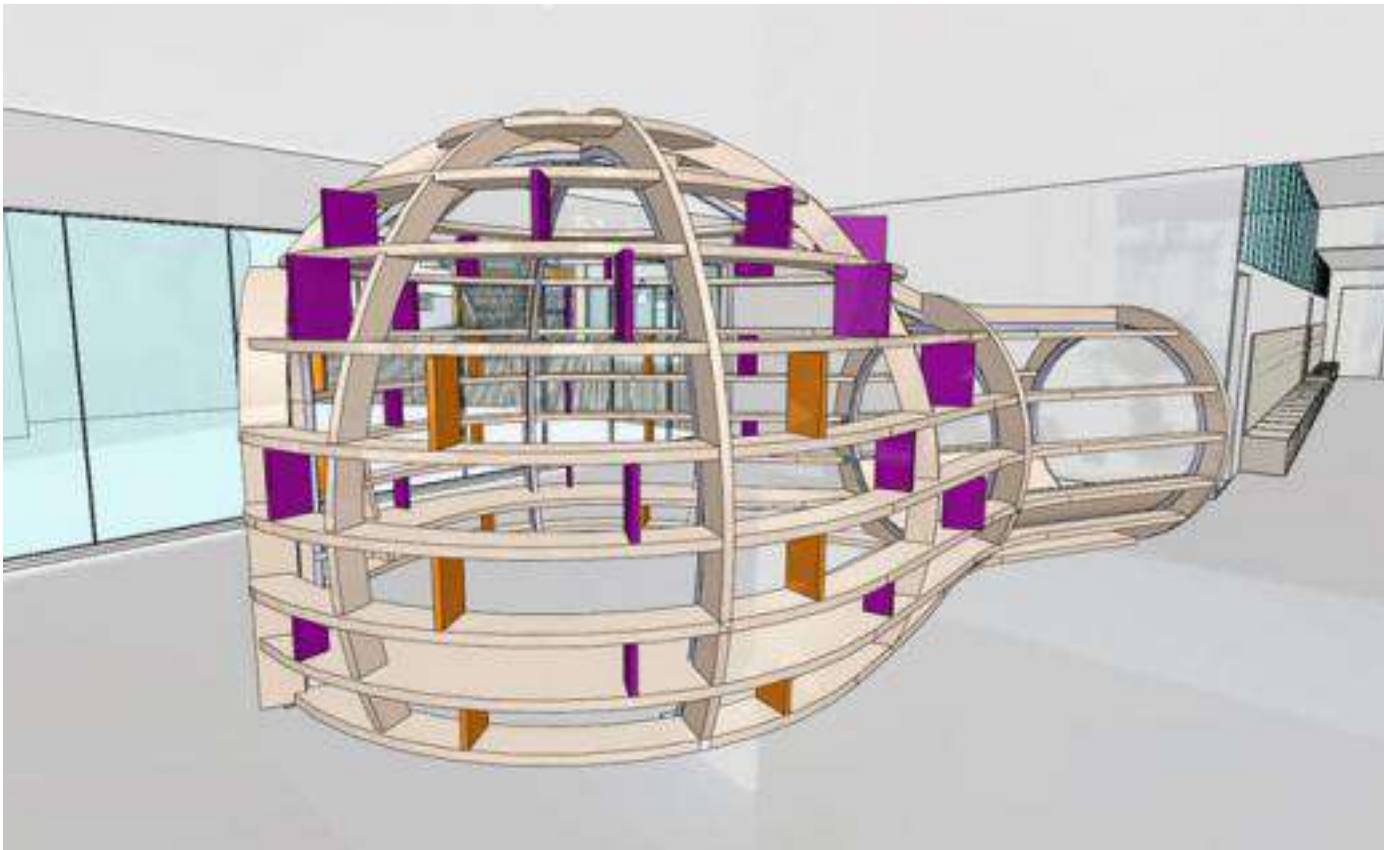
L'équipe TraAM Arts plastiques Rennes 2017-18.



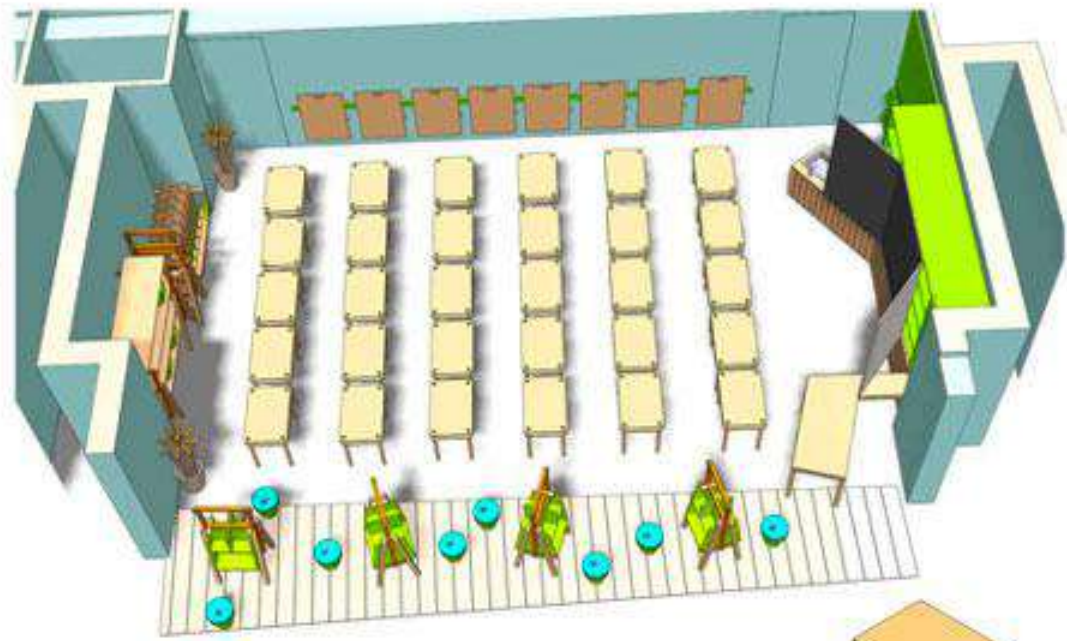
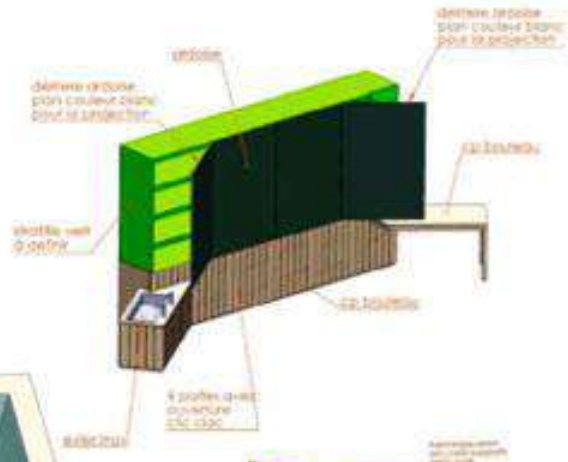


Exemple Ecole Le Blé en Herbe Trébédan : Matali CRASSET

<http://www.matalicrasset.com/fr/projet/le-ble-en-herbe-trebedan>



<https://www.youtube.com/watch?v=ESoeHSEtqMI>







Collège

Isabelle Boucher
Collège Plabennec

TraAM 2017-2018 La salle de classe d'arts-plastiques se transforme selon les pratiques...
I.Boucher/collège Plabennec

Organisation modulable de la classe et posture adaptée au support choisi.

Travail au sol impliquant une posture allongée sur le support, en petit ou grand groupe.

Bien sûr les élèves sont informés de la nécessité de prendre régulièrement du recul afin de comprendre :

- ce qui se met en place et comment les géants s'imposent,
- quand un travail est terminé.



Avant de se lancer dans le travail : regard sur les agrandissements réalisés à partir de postures travaillées et photographiées en EPS, pour le projet.



Le géant « Rire à gorge déployée sous cape » prend forme



Détails au sol nécessitant d'être allongé sur le support



Au fur et mesure des séances : recul sur le travail afin de voir les améliorations nécessaires (ici retouches sur la bouche, la cape et les bottes)



Rire à gorge déployée sous cape - fin



Photographie réalisée en cours d'EPS : posture pour l'expression : Rire à gorge déployée



Photographie réalisée en cours d'EPS : posture pour l'expression : Dormir comme un loir



Géant au fusain et craies en cour de réalisation, à partir de l'expression : Dormir comme un loir

TraAM 2017-2018 La salle de classe d'arts-plastiques se transforme selon les pratiques...

I.Boucher/collège Plabennec

Organisation modulable de la classe et posture adaptée au support.

Ici travail au sol impliquant une posture allongée sur le support, en petit ou grand groupe. Dans ce projet informer de la nécessité de prendre régulièrement du recul afin de comprendre ;

- ce qui se met en place et comment les géants s'imposent
- quand un travail est terminé.



Exposition des œuvres monumentales de Marie Michèle Lucas au collège Nelson Mandela / Plabennec : un moment d'une réelle rencontre.

<http://www.marie-michele-lucas.fr/index.php>



En découleront des moments artistiques collectifs, qui aident les élèves à grandir ensemble. Classe à PAC 6ème

En cours d'arts-plastiques, en présence de l'artiste et de l'enseignante, des géants vont se coucher sur le papier (séances de deux heures au 1^{er} trimestre/ aménagement déjà prévu en juin 2017) avant de devenir acteurs à part entière d'une pièce de théâtre écrite par les élèves en français au 2^d trimestre et complices des danseurs dans une chorégraphie travaillée en EPS.



Salle de classe d'Arts-Plastiques



Travail au sol pour certains (installer la silhouette du géant) ou recherches sur table (plis /matérialité du vêtement) afin d'impliquer les élèves dans différentes tâches qui permettront de faire grandir le géant. Ainsi ils vont se relayer sur les grands formats afin d'expérimenter les différentes techniques (fusain, pastels, brous de noix, gouache, encre de chine), différents outils (pinceau, éponge, main) et de se confronter à la monumentalité du support.



Tracé des silhouettes qui représenteront le ventre du géant - Recherches sur les matières des vêtements



Bien sûr ce travail ne peut se faire qu'en demi groupe (15 élèves), du fait des très grands formats : 1,50X 5m, afin de permettre à l'élève de prendre de l'ampleur, d'adopter une posture qui permet de développer le geste artistique et de le comprendre en se laissant surprendre.



Collège

Marie-Françoise Besançon-Frénot
Collège Guichen

Le collège comme lieu de création pour l'élève en cours d'arts plastiques

le collège est le lieu de vie des classes qui se forment, grandissent mais aussi tissent des liens avec d'autres. C'est un espace d'échange encadré par une architecture déterminée par sa fonctionnalité.

Dans le contexte de la classe de troisième

extrait cycle approfondissement

Cette appropriation croissante de la complexité du monde (naturel et humain) passe par des activités disciplinaires et interdisciplinaires dans lesquelles il fait l'expérience de regards différents sur des objets communs.

La créativité des élèves, qui traverse elle aussi tous les cycles, se déploie au cycle 4 à travers une grande diversité de supports (notamment technologiques et numériques) et de dispositifs ou activités tels que le travail de groupes, la démarche de projet, la résolution de problèmes, la conception d'œuvres personnelles. Compétences du socle 1, 2, 3, 4, 5

Questionnement: l'œuvre, l'espace, le spectateur

Stratégie en vue d'une réalisation plastique:

séquence consacrée à l'exploration de la problématique :

intérieur - extérieur ou comment investir cette problématique en tant qu'élève, depuis la classe d'arts plastiques? (on se limite à intégrer dans son expérience, que ce qui est visible de la salle et on doit pouvoir le montrer par le moyen de son choix)

Contrainte: prendre en compte la situation= la classe des arts plastiques , sa situation dans le plan :ouverte sur le collège.

accrochage au tableau= "post-it" des idées , un élève pilote l'ordinateur pour montrer les références évoquées par le groupe de recherche et selon les directions découlant de leurs intentions.

Négociation:

Tri des lieux évoqués et de la pertinence de l'intervention

Retour en groupe de travail plastique : mise au point d'un projet négocié et réalisable

Élaboration d'une démarche, transmission par affichage à consulter / contrainte visibilité des moyens à mettre en œuvre.

Commande: on doit identifier les médiums et pour quels choix expressifs, déterminer si une mise en forme particulière est prévue

Séquence réalisation: reprise du mode d'emploi : démarche, moyens,

préparation de la communication ; les groupes se répartissent les lieux de travail, conformément à leurs projets.

culture artistique en lien avec la pratique A partir de la nature des projets de la classe, orientés sur l'appropriation des lieux de vie , mise en relation intérieur et extérieur par des artistes dans une relation avec l'architecture

Séquence de préparation à la communication du projet, apport des références artistiques qui sont reportées (fiche documentaire) dans le cahier à partir d'œuvres analysées:

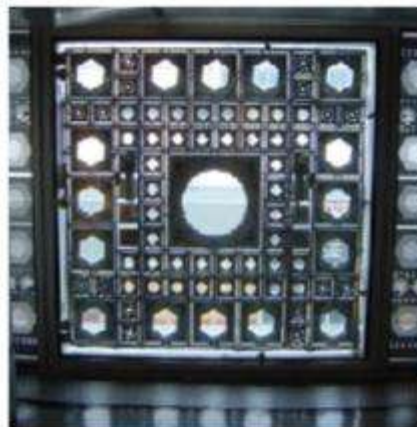
La closerie Falbala est une œuvre monumentale de Jean DUBUFFET, installée sur la commune de Périgny en France.



Réalisée entre 1971 et 1973, la Closerie Falbala, ne fut réellement achevée qu'en 1976 après maintes améliorations d'ordre technique. Elle est entièrement revêtue de peinture polyuréthane blanche historiée de tracés noirs et occupe une superficie de 1610 m². Les murs et le sol ont été réalisés en béton projeté

intérieur / Extérieur
« Toute relation entre (...) un intérieur et un extérieur procède de deux aspects de dépendance. Elle aménage à la fois séparation et transition ou, en d'autres termes, différenciation et transition, interruption et continuité, frontière et passage. »
Pierre Von Meiss: "De la forme au lieu " 1986

Jean NOUVEL = IMA 1987 , institut du monde arabe PARIS
les fenêtres en moucharabieh déclinent une relation entre l'intérieur du bâtiment et l'extérieur





Au quotidien, plusieurs situations nous mettent en relation avec l'intérieur et l'extérieur : les miroirs mais aussi les fenêtres et baies vitrées grâce au verre transparent dans nos maisons. Dans le jardin on peut trouver des serres.



Les vitrines de magasins permettent aux acheteurs et aux passants de pouvoir deviner l'intérieur de la boutique tout en

restant à l'extérieur.



Extrait de la proposition de Emma, Charlène, Romane

La photographie numérique, permet une approche libre et intuitive permettant une découverte sensible du cadre de vie axée sur l'importance de la diversité des points de vue sur l'architecture

La restitution numérisée de l'expérience ou projet influe sur la qualité de la communication, favorisant l'échange et la réception commune du projet.

L'usage de la photographie implique une prise en compte de l'espace à l'intérieur du cadre, de faire des choix de point de vue et de travailler la lumière.

Le langage photographique, cadre dans le cadre, induit un parcours visuel qui conduit les regards vers les éléments d'architecture et guide ainsi l'exploration.





Notre parcours dans le collège à partir de ce qui est visible de la salle d'arts plastiques Charlène Romane Emma
L'exploration par la photographie numérique des espaces à partir de ce qui est visible de la salle d'arts plastiques, enclenche une combinaison de vues d'unités spatiales les unes par rapport aux autres, et déclinant plusieurs types de distribution.

*Les prises de vues racontent en images les parcours quotidiens des usagers et renouvellent les regards.
D'usager, l'élève devient un organisateur de la manière de voir l'espace du collège, à partir de son regard.*



D
E
V
E
N
E
Z

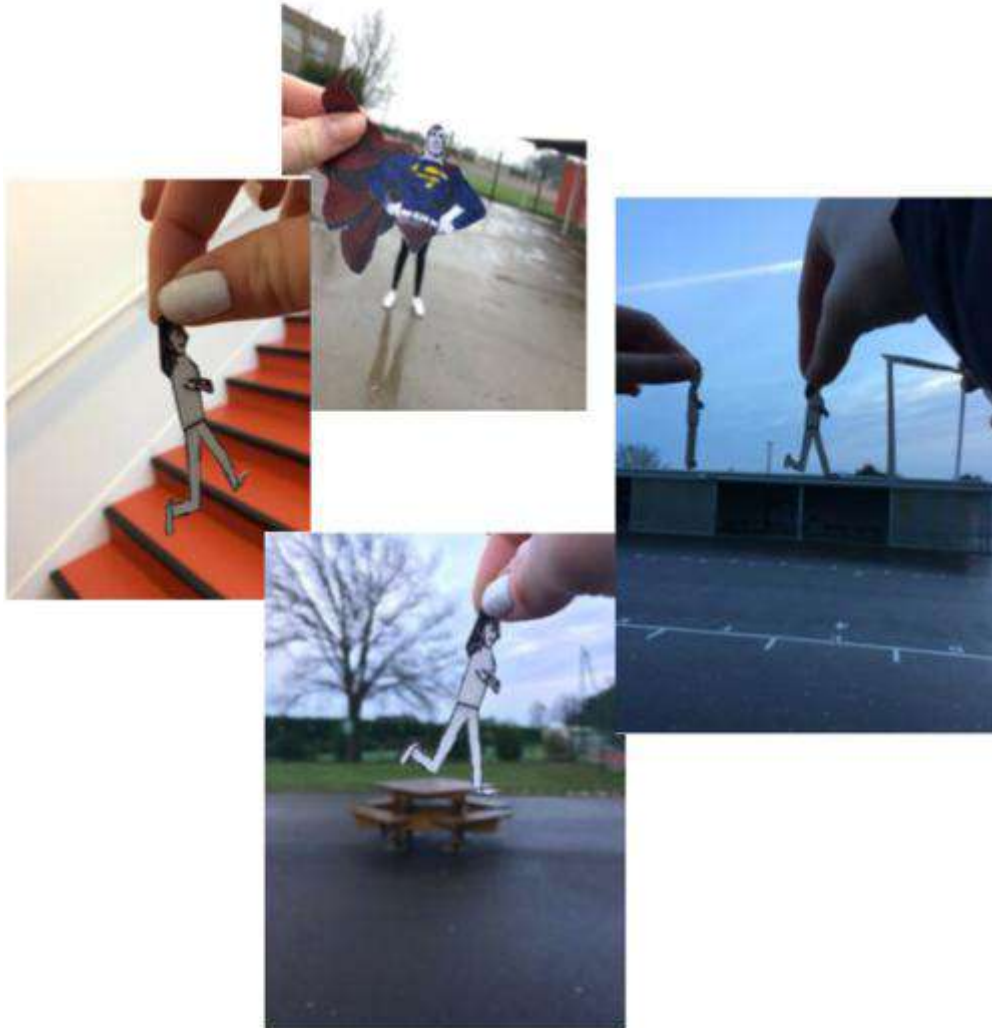
A
R
T
I
S
T
E

Nous nous sommes inspirées de Rich M Cor qui transforme ce qu'il voit ayant de le prendre en photo



Nous avons voulu trouver d'autres solutions pour ne pas nous contenter de photographier le collège même si avec les reflets et les contre-jours, nous avons trouvé cela étonnant

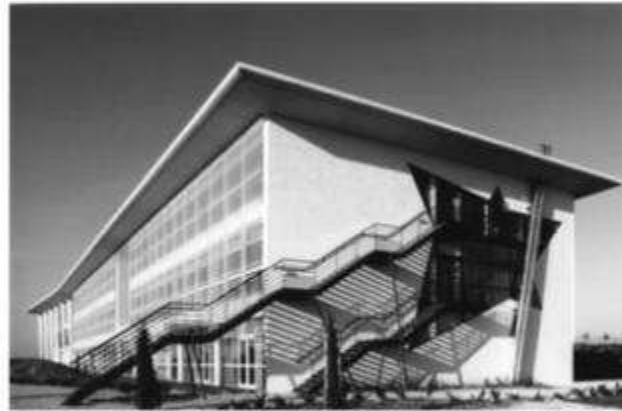
A partir de notre sujet du cours d'art plastiques, nous avons réfléchi à comment transformer le collège à la façon de Rich McCOR. Nous avons imprimé et dessiné des personnages ou des animaux de façon à les fondre dans le décor du collège. Grâce à la technologie de la photographie nous avons pu mettre en marche notre projet nous avons donc mis en valeur le plus possible nos personnages. Thema, Loïs , Cassi



A partir de cette expérimentation de la relation au sein d'un espace architecturé entre l'intérieur et l'extérieur, les groupes ont communiqué sur ce qu'ils ont

perçu et compris de leur lieu de vie scolaire, leur cheminement a imposé des imaginaires soutenus par la présence visuelle de l'image numérique, de la facilité à communiquer par un support numérique, privilégiant des conditions de réceptions égales pour tous durant la présentation des productions.

En fin de restitution, l'apport de la référence avec fiche documentaire consacrée à Rudi RICCIOTTI architecte du MUCEM à Marseille et qui a réalisé le collège Pierre MARTRAJA à Sausset le Pins, ouvert en 1993 et qui présente comme pour le Mucem, des déclinaisons de l'intérieur vers l'extérieur



espace à la fois dehors et dedans : présence de résille ou moucharabieh





Lycée

Benjamin Bonhomme
Lycée Jacques Cartier Saint-Malo

ATELIER : ESPACE TRANS MUSICALES

APRÈS L'ENTRETIEN AVEC M. MAZALTO

Maurice Mazalto, *Concevoir des espaces scolaires pour le bien-être et la réussite*, L'Harmattan, Paris, 2017. (Cf. annexe)

Il est possible de retenir :

- Les élèves doivent se sentir bien dans tous les espaces de l'établissement pour réussir.
- Faire des aménagements « beaux » et fonctionnels ne suffit pas. Le facteur de « bien-être » est primordial pour travailler. Ce bien-être passe par des aménagements favorisant les échanges qui contribuent à construire les connaissances et le vivre ensemble.
- Favoriser l'échange peut passer par des aménagements où, corporellement, les élèves sont face à face (et non alignés sur des bancs, par exemple).





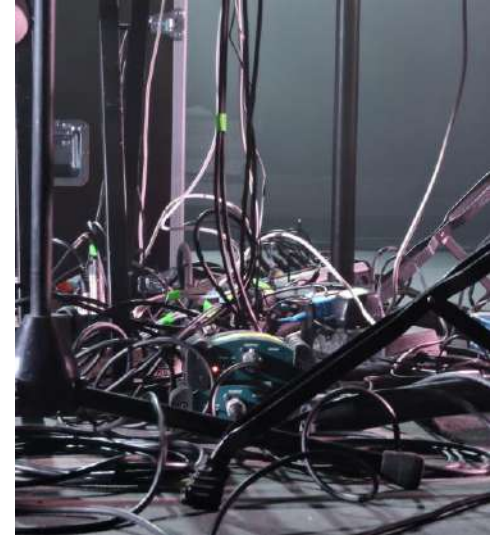
LE CONTEXTE

- Les Trans Musicales sont un festival international de musique actuelles qui a pour objectif de faire découvrir des groupes émergents de style et d'origine très diverses. Il se tient à Rennes dans divers lieux de concert durant la première semaine en décembre.
- Le lycée Jacques Cartier de Saint-Malo, un L.G.T.P., possède un cadre extérieur très agréable, avec un parc arboré. Mais la communauté scolaire constate tous les jours qu'à l'intérieur, lorsqu'ils n'ont pas cours, les élèves s'installent souvent inconfortablement dans les couloirs, au sol, pour être ensemble lors de moments de détente ou de travail.
- Le lycée a établi un partenariat depuis plusieurs années avec l'ATM (Association des Trans Musicales). Cette association promeut des projets à l'occasion du festival et propose plusieurs parcours de rencontres dans le milieu artistique et culturel autour du son, de l'image, de la technique, de la critique, etc.
- Ce partenariat contribue au Parcours Artistique et Culturel des lycéens et s'inscrit dans le Projet d'établissement.
- Ce partenariat propose donc aux élèves participant tout un parcours, notamment de découvertes musicales : en amont au lycée ou dans des salles de proximité ; pendant le festival avec leur venue sur une ou plusieurs journées dans les lieux de la manifestation ; en aval avec un retour d'expérience.
- Ce partenariat engage les participants, à réaliser une restitution de leur expérience du festival. Cette restitution peut prendre des formes très variées : articles critiques, créations, documents audios, photos, vidéos, émissions de webradio, blogs... Depuis plusieurs années, les élèves du lycée réalisent une exposition de photographies de concert.
- Ainsi, ce projet est mené par une enseignante documentaliste qui possède des compétences dans les milieux de la musique et des médias, et un enseignant en Arts visuels / Arts plastiques.



L'ORGANISATION

- En automne, un appel à participation est divulgué dans le lycée. Le projet est ouvert à tout élève de Terminale volontaire, inscrit en option Arts plastiques ou non, inscrit en filière générale, technologique ou professionnelle, dans la limite de 20 places.
 - Plusieurs réunions préparatoires et une sortie dans une salle de concert locale sont organisées avant le festival. Une présence à des conférences sur la musique (histoire, écriture, reconnaissance de style) ou à une séance de cinéma documentaire sur la musique sont possibles.
 - A l'occasion de ces réunions, outre la logistique et la pré-écoute de la programmation du festival, les élèves réfléchissent à la forme de la restitution future, avec une contrainte : la prise de photographies sur site. En lien avec cette pratique photographique, ils sont, pour cette année, invités à réfléchir et à créer un mobilier simple, convivial et mobile à disposition de tous les lycéens, qui sera placé dans un des espaces communs de l'établissement. Pour un premier essai, le groupe choisit la simplicité de cubes creux.
 - La sortie au festival se déroule sur une journée et une soirée : rencontres d'artistes, de techniciens, de journalistes, etc., visite d'exposition relative à la culture musicale, présence aux concerts. Une série de photographie est demandée aux élèves ; les sujets doivent en être variés (personnes, décors, objets).
 - Plusieurs séances d'atelier sont ensuite organisées sur des temps libres : choix et post-traitement des photographies, réalisation du mobilier (matériaux : bois, médium, colle, vis).
- Les photographies finalisées sont envoyées à un imprimeur professionnel pour tirage sur papier glacé autocollant. Les impressions sont collées sur les cubes.
- Le mobilier est exposé dans divers lieux culturels malouins partenaires du lycée avant d'être mis à disposition des élèves du lycée.



LES OBJECTIFS

- Enrichir le Parcours artistique et culturel de l'élève.
- Croiser les arts : Musique et photographie. Comment une photographie peut-elle rendre compte d'un spectacle, de son ambiance ?
- Concevoir un mobilier pensé et réalisé par les élèves pour les élèves. Réfléchir à la structure et la solidité des volumes. Réfléchir à l'aménagement de l'espace. Offrir un espace de convivialité aux élèves qui leur corresponde.
- Réfléchir à la présentation d'images sur des volumes : correspondances, équilibres, contrastes et continuités entre les faces selon le point de vue du spectateur et la position du volume dans l'espace.

PHOTOGRAPHIE ET NUMÉRIQUE

- Les élèves, qu'ils utilisent les performances photographiques de leur téléphone avec un application dédiée ou un appareil photo numérique, doivent apprendre des notions de prise de vue dans les conditions difficiles de concert (pénombre, éclairage, mouvement, foule, etc). Ils doivent maîtriser le temps d'exposition, la distance au sujet, la valeur de plan, la stabilisation, etc.
- La retouche logicielle (ici Photofiltre) permet de récupérer certaines nuances dans les noirs et les blancs qui font défaut dans de telles conditions particulières d'exposition pour un appareil numérique standard. Les élèves font l'expérience que cette récupération a ses limites.
- En relation avec le mobilier futur support, les élèves sont amenés à réfléchir sur le cadrage : Les photographies prises ne sont pas aux proportions des faces. Quel recadrage choisir ? Comment recomposer une image ?



Le projet terminé. Les élèves peuvent déplacer aisément les cubes. Leur emplacement dans le lycée n'est pas déterminé. Le projet est reconduit pour 2018.





Quelques références sur le rapport image / volume. Elles ont été présentées aux élèves lors du travail de choix des images, recadrage et positionnement sur les volumes.



Alexandre Périot, *Palais Popeye*, 2006. Vue d'installation à La Criée, Rennes.

L'espace d'exposition est devenu un labyrinthe aux panneaux pivotants. Les paysages mouvants aux points de vue très différents se superposent, se cachent, se révèlent créant des contrastes et des correspondances. Un lieu imaginaire, ludique et culturellement connoté.

Richard Artschwager, *Table with Pink Tablecloth*, 1964, formica et bois, 64,8x111,8x111,8 cm, Art institute, Chicago.

A la croisée du Pop Art, du Minimalisme et de l'Art conceptuel, l'art d'Artschwager défie les classifications, notamment avec cet exemple précoce de « furniture surrogates ». Le matériau et le motif rappellent bien la table Parsons du designer moderniste Jean-Michel Frank, devenue ici une image, un signe. Artschwager décrit ce travail comme « une nature morte tridimensionnelle ». Elle joue d'une dialectique entre plein réel et vide représenté, entre les limites des formes en aplats, l'objet représenté dans l'espace et les arêtes du support.



Erró, *Leger's Cube*, 2014, verre et impression jet d'encre, 25x25x25 cm.

Erró, *Dali's Cube*, 2011, verre et impression jet d'encre, 25x25x25 cm.

Accumulation d'images choisies dans un univers, morcelées, superposées, recomposées sur les faces d'un cube. L'artiste cité en hommage est mis ironiquement en boîte. Erró réalise des objets au statut ambigu, renvoyant à des questionnements nés dans les années 60 : objet sculptural artistique ou objet patchwork décoratif de grande consommation ?



Lycée

Maryline Pansart
Lycée Saint-Martin Rennes

PROJET TRAAM 2017-18, en cours de projet

La salle d'arts Plastiques , l'atelier

Repenser ce lieu de travail pour favoriser la mise place du projet personnel dans le cadre de la spécialité Arts plastiques : un lieu d'apprentissage, de vie pendant le cours, de présentation du travail, De visualisation et intégration de connaissance , lieu de sociabilité.

Nécessité de s'approprier une salle transitoire à cause de travaux dans l'établissement

Vivre et s'approprier cet espace comme un lieu de bien être afin de favoriser les apprentissages,

L'autonomie, l'appropriation de l'espace dans la salle , avant la salle : couloir, escalier, en dehors : on visualise la galerie de l'établissement, se concentrer sur le travail,

Aucun lieu n'est neutre il influence largement la mise au travail et notre implication pédagogique

Les séances suivantes impliquent le programme : le monde est leur atelier, une réflexion autour de l'atelier chez les artistes comme espace de travail, de transmission , de travail dans ou en dehors de ce lieu

L'atelier et les artistes

Quelle est l'incidence du lieu de travail sur la conduite créatrice ?

Quel contexte a modifié le rapport de l'artiste à son lieu de travail ?

Le processus peut-il générer des lieux de travail ?

Pré-requis :

La sculpture dans son acceptation élargie : « in situ », la performance, la question sur Rodin

Mise en place du projet personnel dès septembre pour démarrer une réflexion sur toute l'année de terminale avec cette idée de travailler à partir « d'un élément » choisi par les lycéens qui les intéresse.

C'est l'occasion de faire un bilan, une sorte d'état des lieux de leur travail et repérer un intérêt : plastique, sémantique sujet , médium

Réflexion sur la répétition dans le processus créatif ,

on donne des textes sur le fragment chez Rodin,

texte du catalogue de l'exposition de Sophie Calle : « ainsi de suite »

SUJET : AINSI DE SUITE



La question de l'atelier , le maître et ses élèves avait donc déjà été évoquée .





15-12-2017.....

nouveau sujet sur l'atelier :

Poursuivre votre projet personnel, et engager une réflexion sur l'atelier comme espace de travail.

Vous avez à votre disposition des plaques de carton qui vous permettront de créer et d'investir votre « territoire provisoire » de recherches

Votre réflexion s'appuiera sur les textes donnés sur :

- Rodin
- Atelier Brancusi
- Ateliers, l'artiste et ses lieux de création dans les collections

de la bibliothèque Kandinsky

ainsi que sur des documents donnés :

- fiche Brancusi
- -La maison atelier de Schwitters
- un cours sur « Le monde est leur atelier », D'après Ann Temkin, L'atelier ouvert,

catalogue CGP

Bruno Durand :

Ce sujet est inscrit au programme de l'enseignement des arts plastiques, option facultative toutes séries, en classe de terminale.

« Il y eut « l'atelier du maître », c'est-à-dire un maître et ses élèves, l'atelier d'artiste, souvent un espace bric-à-brac pour peindre ou pour sculpter, enfin le « monde pour atelier » ou l'atelier-monde. Les artistes de notre temps voyagent certes beaucoup, traversent aisément les continents, ont, soit plusieurs ateliers, soit plus d'atelier du tout, il n'empêche, « le monde est leur atelier » suggère avant tout que ce monde, pour Ai Weiwei (AW), Gabriel Orozco (GO) et Pascale Marthine Tayou (PMT), est un matériau, un espace à travailler. C'est là leur dénominateur commun. »

Daniel Buren à propos de l'atelier :

« lieu fixe, en tant que premier cadre de l'oeuvre, en tant que première limite »

« De tous les cadres, enveloppes et limites – généralement non perçus et certainement jamais questionnés – qui enferment et « font » l'oeuvre d'art (l'encadrement, la marquise, le socle, le château, l'église, la galerie, le musée, le pouvoir, l'histoire de l'art, l'économie de marché, etc.), il en est un dont on ne parle jamais, que l'on questionne encore moins et qui pourtant, parmi tous ceux qui encerclent et conditionnent l'art, est le tout premier, je veux dire : l'atelier de l'artiste . »

« Mettre en question l'un (le musée ou la galerie par exemple) sans toucher à

l'autre (l'atelier) c'est – à coup sûr – ne rien questionner du tout. Toute mise en question du système de l'art passera donc inéluctablement par une remise en question de l'atelier comme un lieu unique où le travail se fait, tout comme du musée comme lieu unique où le travail se voit. Remise en question de l'un comme de l'autre en tant qu'habitudes, aujourd'hui habitudes sclérosantes de l'art ».

Roth était connu pour le choix abondant de ses supports de création il était peintre, cinéaste, poète, musicien et designer: cette fécondité se reflétait dans la façon dont sa pratique artistique pénétrait tous les aspects de son travail de sa vie et de son environnement. Pour Roth, le moment où il travaillait, son processus créatif ou intellectuel, l'ambiance de son atelier et ses techniques faisaient partie intégrante de son travail artistique. De la même manière, sa vie personnelle, ses amis, ses enfants et ses nombreuses demeures ou lieux d'adoption n'influençaient pas simplement sa production ils en étaient des éléments intrinsèques.

Extrait de Jessica Morgan et Christian choen. Reykjavik Arts Festival 2005 Interview with Jessica Morgan List loelandic Art News, n 1. mai 2005.

Pour mieux gérer le mode de production artistique et la façon dont l'art était présent aux spectateurs, les artistes ont abandonné les limites du studio traditionnel et créé des espaces alternatifs. Ces espaces, qui ont fait leur apparition au début des années soixante, étaient souvent des devantures de magasins, des lofts comme des entrepôts et des restaurants. Ils fonctionnaient la fois comme des laboratoires publics expérimentaux et comme des espaces intermédiaires entre le musée et la rue. Ces lieux mixtes, à la fois ateliers et espaces d'exposition, avaient plusieurs finalités. Pour les créateurs ils constituaient avant tout un champ de rencontre et d'échange sur l'art et la politique. Ils encourageaient également les performances et les expositions spontanées et peu conventionnelles. Enfin, ces espaces alternatifs permettaient aux artistes de mieux contrôler les conditions dans lesquelles les spectateurs percevaient leurs travaux: une situation visuelle décontractée et non artistique remplaçait le cadre traditionnel du musée ou de la galerie d'art



8-01-2018.....

- cours sur l'atelier à partir du sujet donné en pratique
- analyse des citations,
- l'atelier chez Rodin
- Le monde est leur atelier, AWW, O, PMT

12-01-2018

Pratique, suivi individuel

Poursuivre votre projet personnel tout en engageant une réflexion sur l'atelier comme espace de travail.











A analyser, à verbaliser :

« CREER ET INVESTIR CES CARTONS COMME TERRITOIRE PROVISOIRE »

CF au mythe de Didon

Territoire provisoire emprunt à Maurice Mazalto, qui a travaillé sur concevoir des espaces scolaires pour le bien-être et la réussite



Lycée

Marie Rousseau
Lycée Jean Guéhenno Fougères

La plasticité de la salle d'arts plastiques



Cartographie sensible participative

Réorganiser l'espace, le temps et les modalités d'apprentissage

Parcours, voyages et déambulations

Déplacements des frontières

Extension et prolongements : hors l'espace

Monde et représentations : formes réelles / projections virtuelles

Mise en réseaux et coworking

Espaces et interstices numériques

Expérience singulière et partagée du monde

Apprendre par le faire

Formes de réussite

Habiter l'école : environnement scolaire



Questionnaire : la plasticité de la salle d'Arts plastiques

■ https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLScUSzu69G2ezJR6nBtT_0OEbAuAGG751N8wYNiqJ-JMK3Re7Q/viewform

La plasticité de la salle d'Arts plastiques :

La salle de classe d'arts plastiques a ce caractère intrinsèque de pouvoir se modeler et se transformer selon la pratique artistique. Dans le cadre de l'enseignement en collège et en lycée : l'organisation modulable de la classe est pensée et les élèves la construisent, la modifient afin de donner forme à leurs intentions. Qu'ils souhaitent travailler au mur, debout, à distance, assis, allongés... la posture adoptée permet de développer le geste artistique et donne sens à la matérialité de leur projet.

Elève
 Enseignant

Quelle est la forme idéale d'une salle de classe en Arts plastiques ?

Votre réponse

La salle doit-elle être :

pensée par l'enseignant ?
 pensée par les élèves ?
 un espace neutre ?



Quelle est la forme idéale d'une salle de classe en Arts plastiques ?

Classe sans frontières

La forme en ilot, ça permet de laisser de la place pour de grands projets et ça laisse une liberté de mouvement

Rectangle

Chacun sa grande table : un peu séparées les unes des autres pour ne pas se mélanger

Carrée

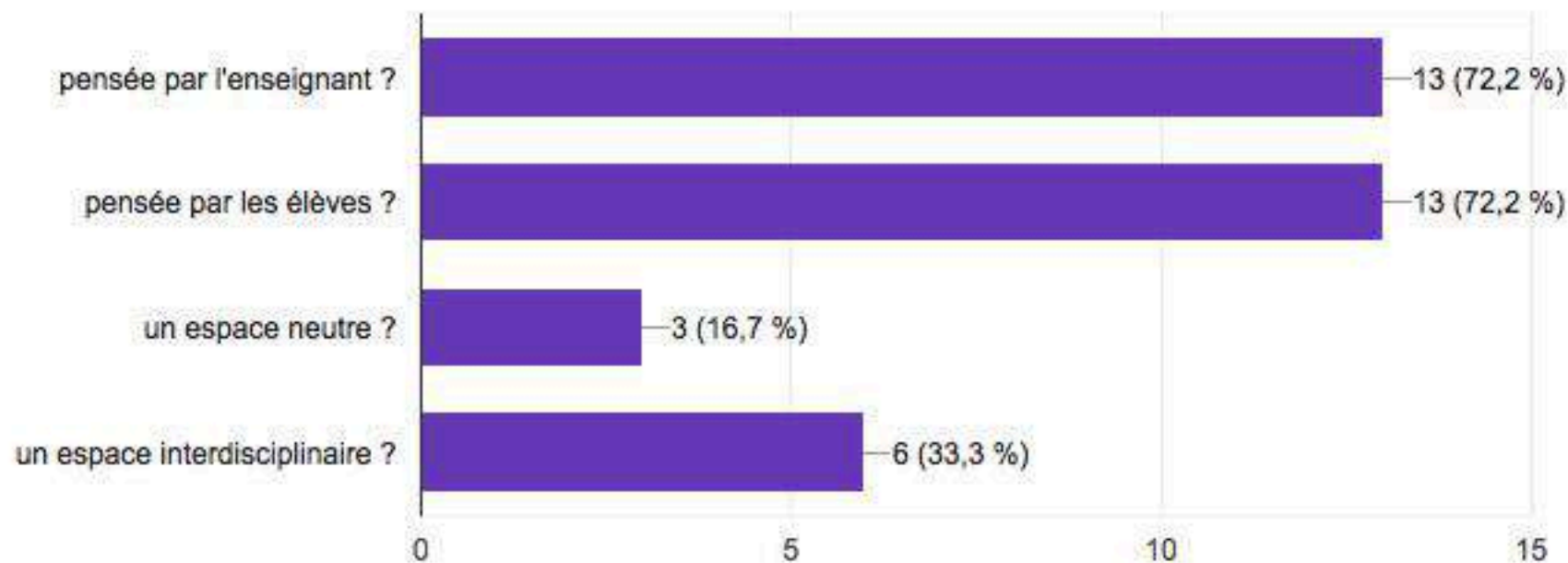
Une classe qui s'adapte aux apprentissages et à la mise en oeuvre. Des espaces modulables, un mobilier qui se transforme, et s'adapte. Des formes plastiques qui soient conçues par l'enseignant.


Rectangle

Elliptique



La salle doit-elle être :





Quelle est la plus-value apportée par la salle d'Arts plastiques ?

Changements : entre pratique et cours

Le matériel, la galerie

Des tables adaptées à la pratique

Un espace de recherches et un atelier de pratiques.

Un lieu où l'on peut travailler dans des conditions différentes.

Environnement favorable à la création et distinct de la norme des espaces scolaires



Quelles sont les évolutions futures possibles ?

Un nouveau bureau d'enseignant

de meilleurs inspirations, des projets davantage divers

Se déplacer plus souvent à l'extérieur

Une salle transposable selon le besoin d'espace pendant l'heure

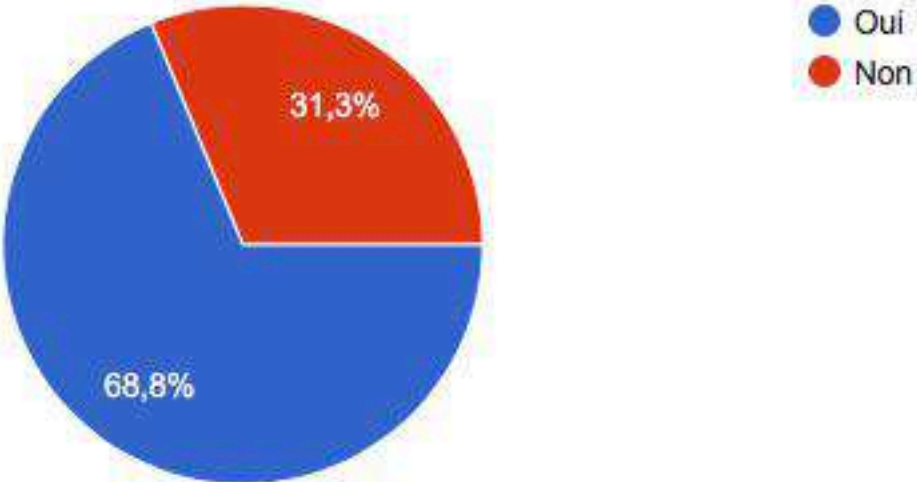
un espace neutre, vide et lumineux

Un espace plus ouvert.

Fab lab/ CDI/galerie

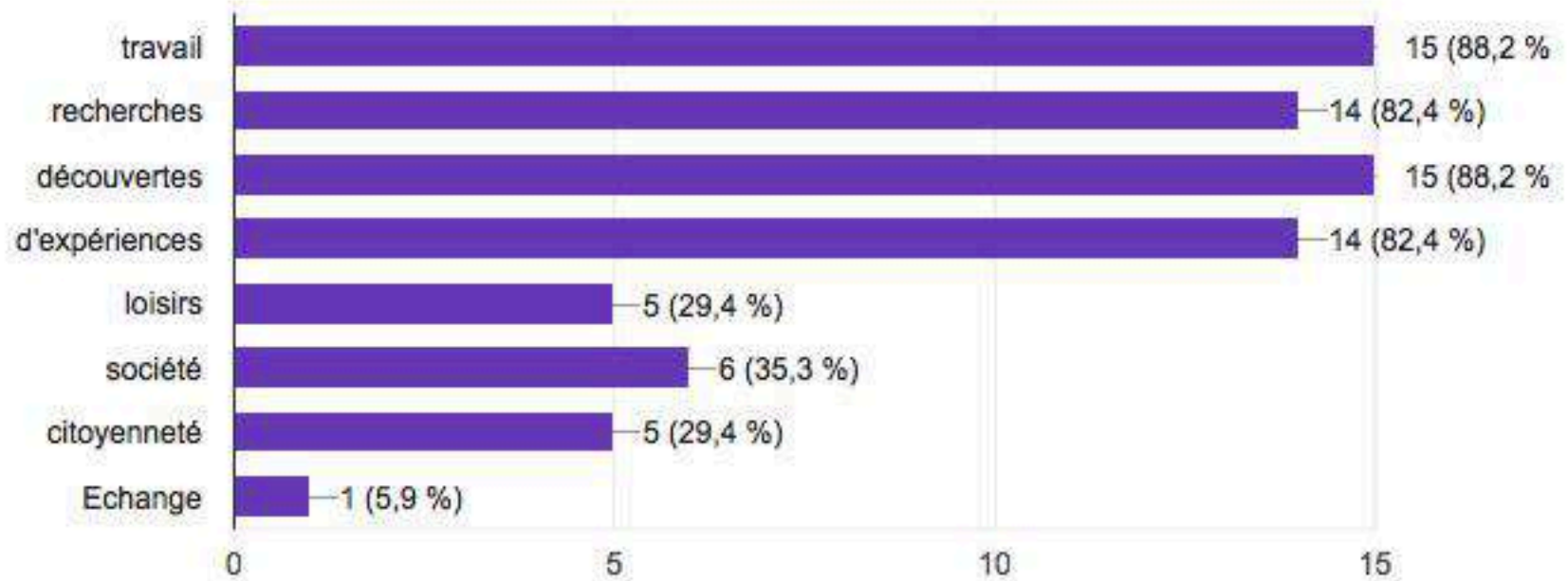


Extension de la classe : la réalisation de classe virtuelle interconnectée avec d'autres établissements vous semble-t-elle intéressante ?

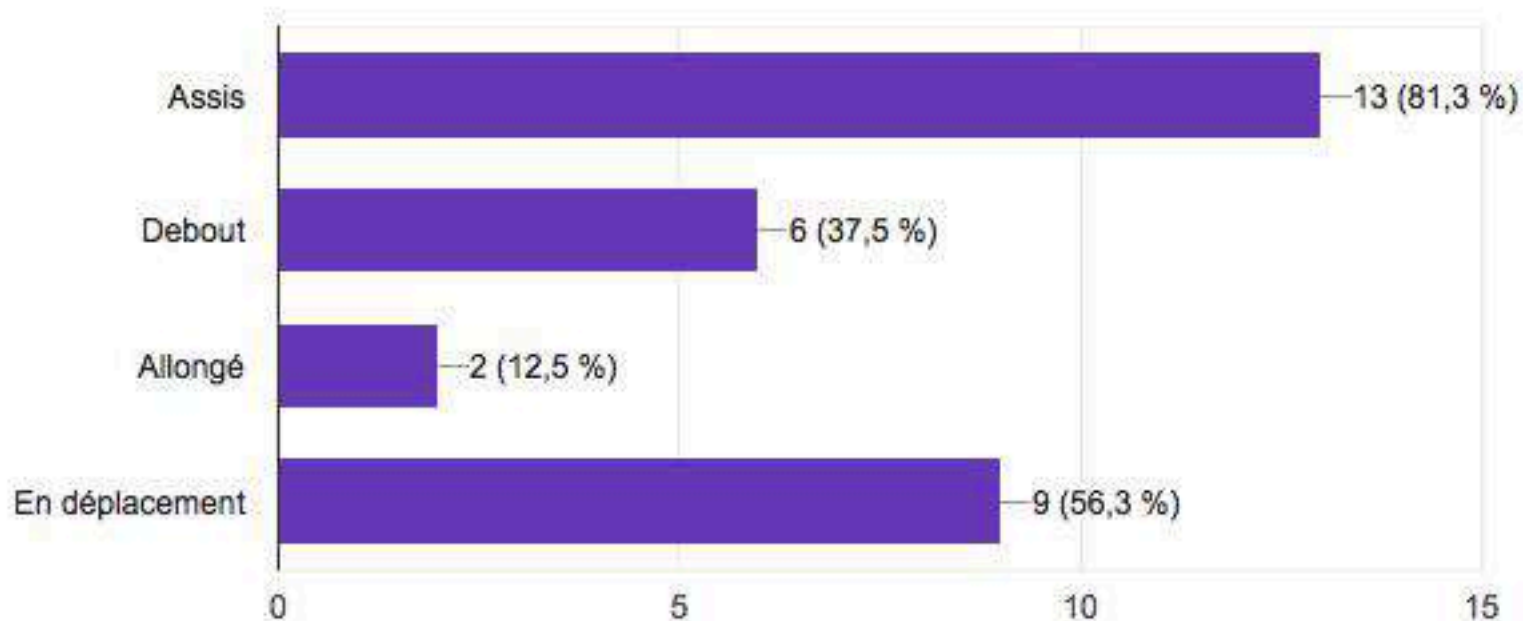




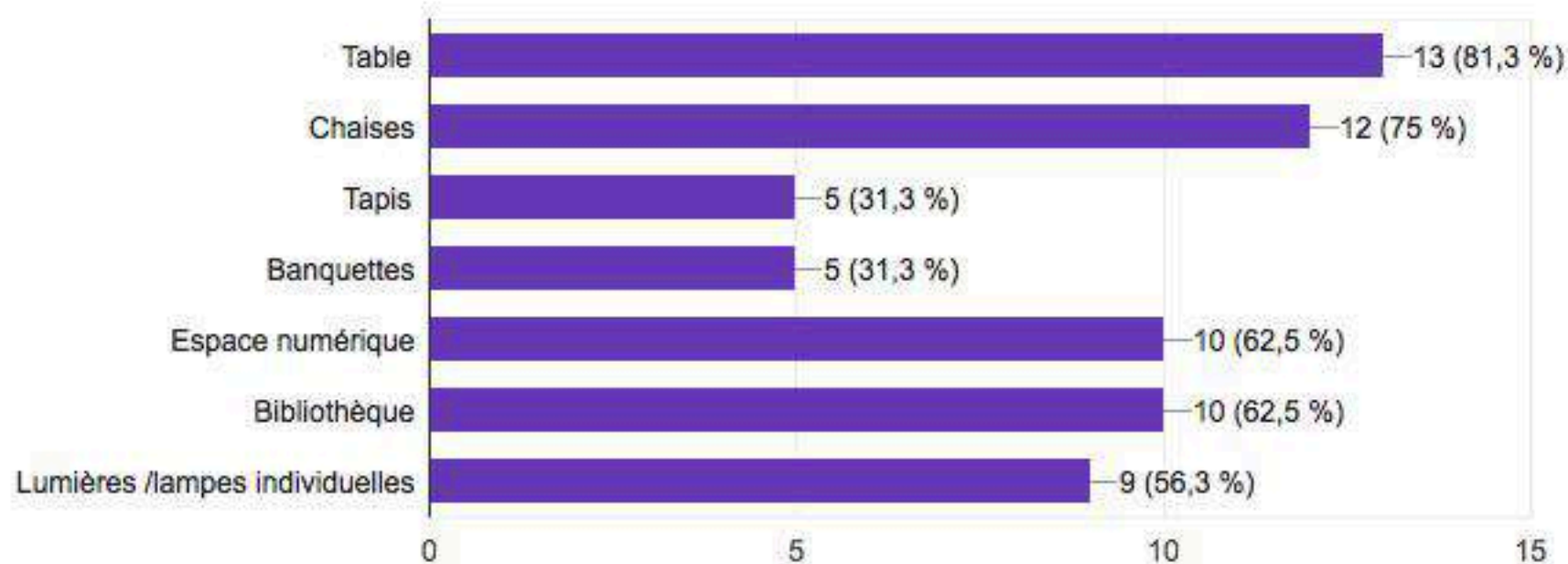
Pour vous, la salle de classe est-elle un lieu de :



Quelle est la posture qui favorise la concentration et l'écoute ?

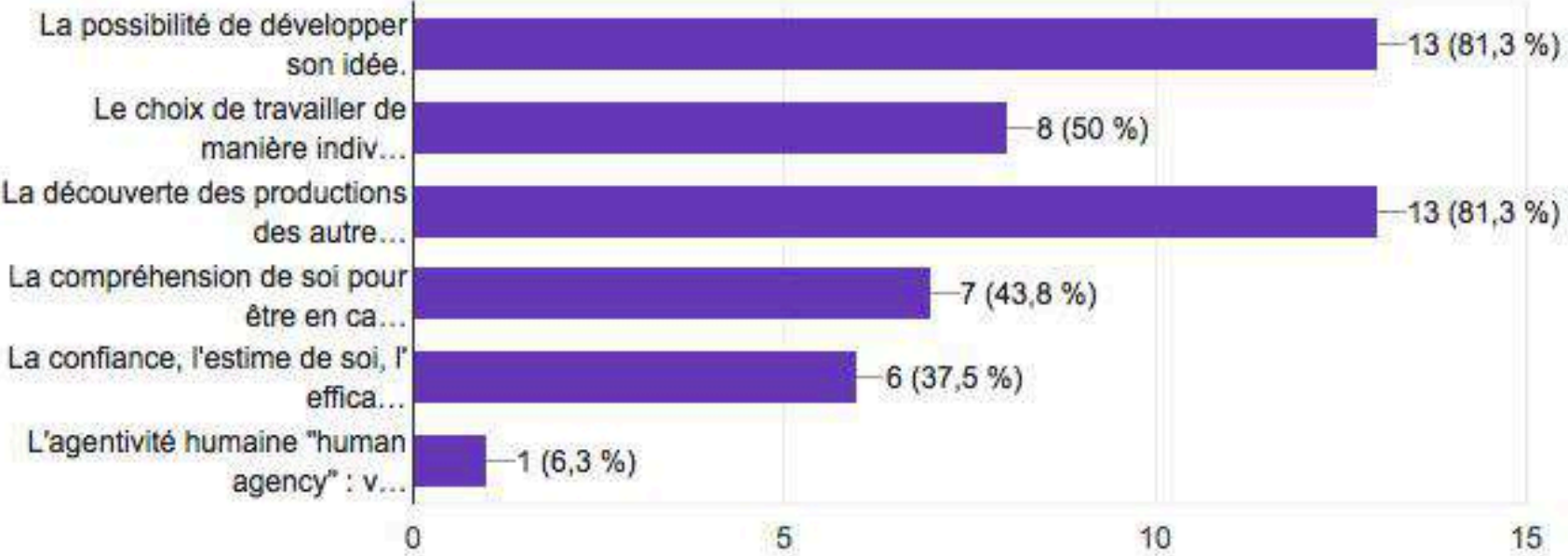


Quel est le mobilier qui vous semble indispensable en classe ?





Lors des temps de pratique et de verbalisation, que retenez-vous?



Sollicitation : « L'atelier »

Enjeux artistiques: LA REPRÉSENTATION COMME CONSTITUANT DE L'ŒUVRE : QUELS EN SONT LES PROCÉDÉS, LES PROCESSUS ET LES CODES ?

Notions abordées : REPRÉSENTATION, CODES, ÉCARTS, DISTANCE, ESPACE, IMAGES, RÉALITÉ, IMAGINAIRE, INVENTION, IRRÉEL,...

Culture artistique et plastique :



> Gustave COURBET, *L'Atelier du Peintre, Allégorie Réelle déterminant une phase de sept années de ma vie artistique (et morale)*, 1855, huile sur toile, 361x598 cm, Musée d'Orsay, Paris.



> Diego Velasquez, *Les Ménines*, 1656, huile sur toile, 318 x 276 cm, Musée du Prado, Madrid.



> Andy Warhol *Factory*.



> Johannes VERMEER, *L'Art de la peinture ou L'Atelier ou L'Allégorie de la peinture* 1665, huile sur toile, 120 x 100 cm, Vienne.



> *Vue de l'Atelier : Grands Coqs, Le Roi des rois*, vers 1945-1946 Photographie de l'artiste Épreuve gélatino-argentique, 23,8 x 17,8 cm Legs Constantin Brancusi 1957



> Esther FERRER, « Atelier de libre expression »



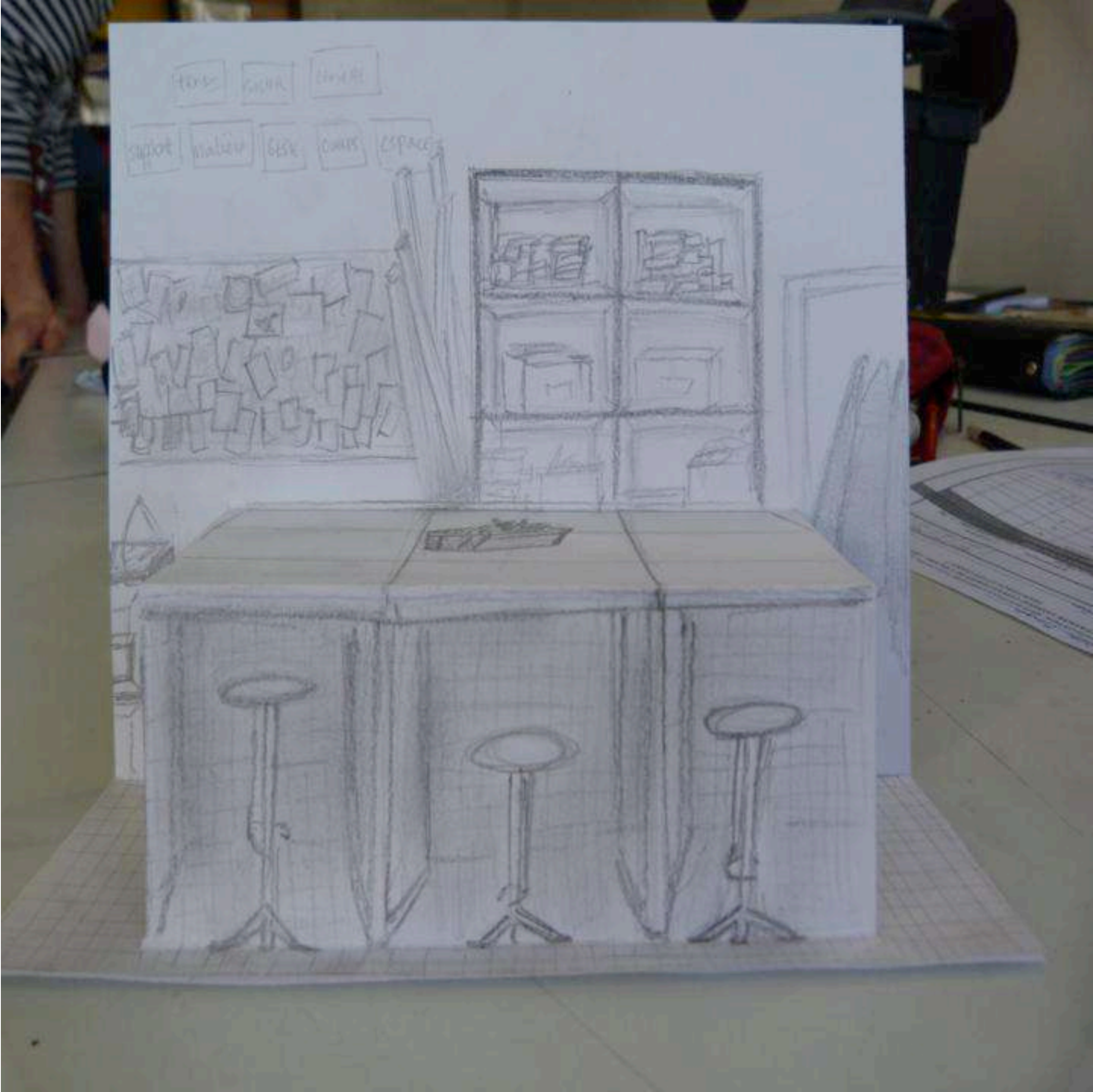
L'atelier

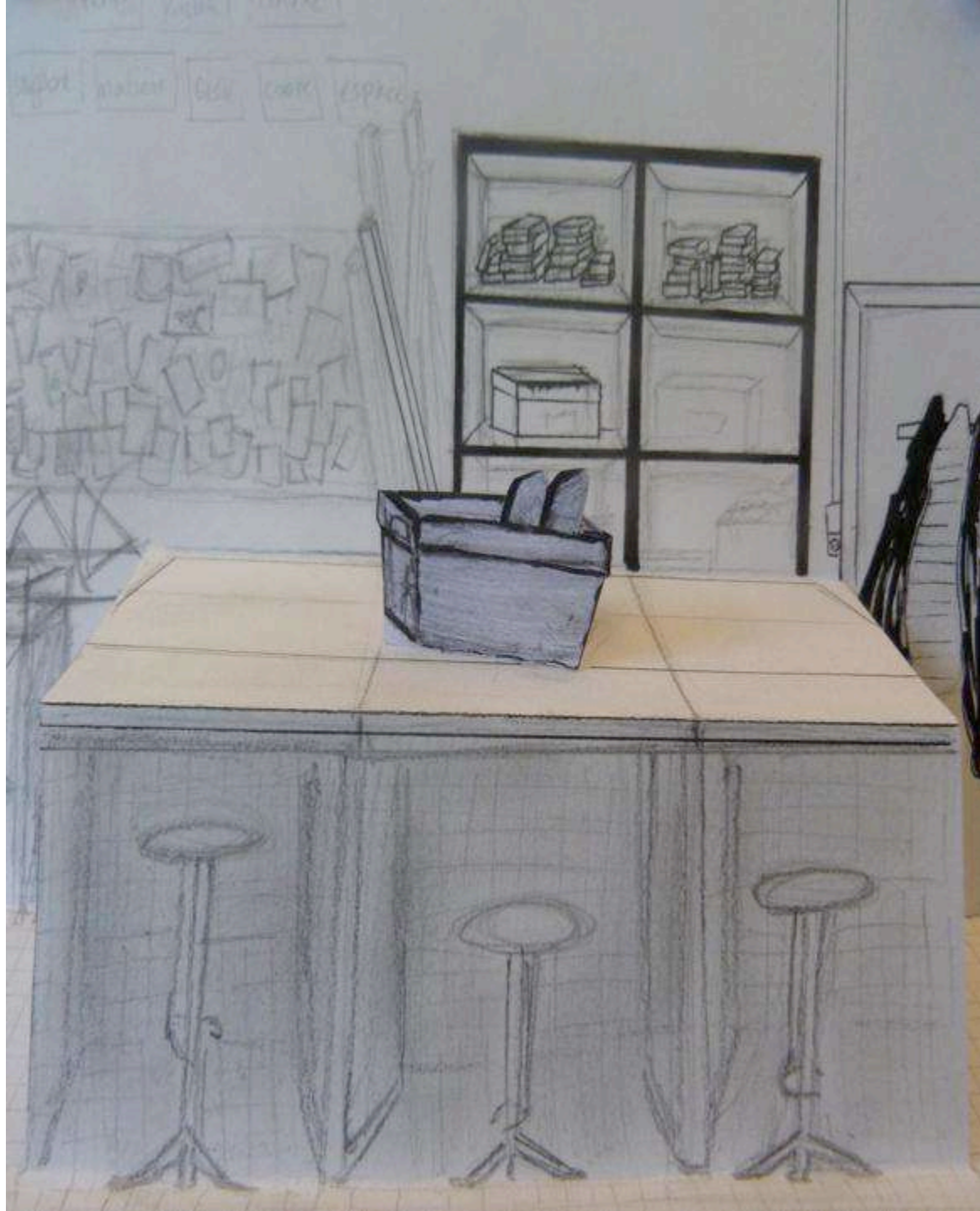
Séance consacrée aux questionnements sur l'atelier comme lieu et enjeu d'expression. Les formes proposées questionnent à la fois le lieu réel, le lieu comme forme d'imaginaire, le lieu comme représentation, le lieu comme espace de présentation, le lieu comme déambulation, comme mise en abyme d'un espace de création dans l'espace de la classe...

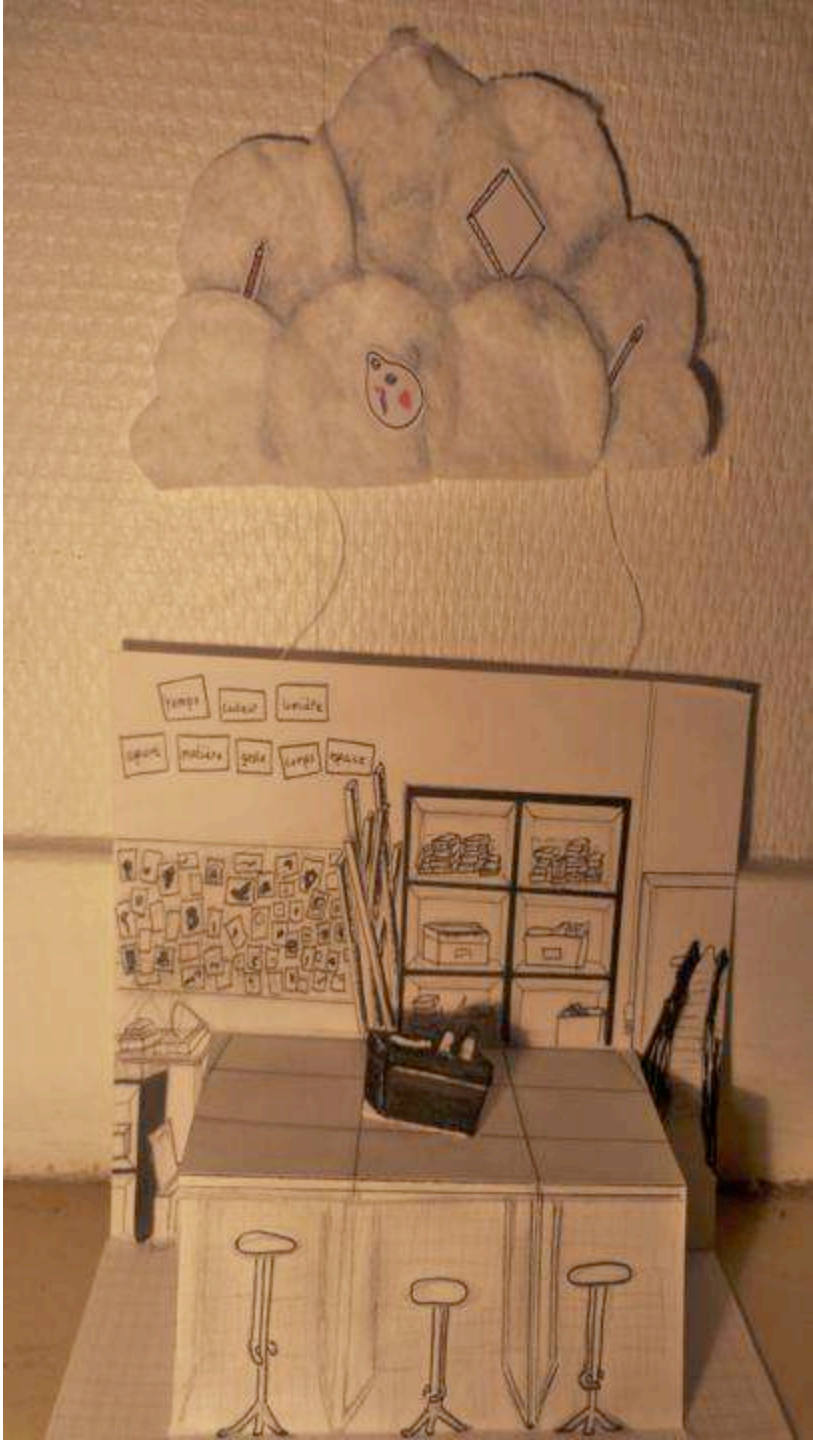












cription :

J'ai réalisé l'Atelier au crayon à papier puis encré de chine à la façon du Pop-UP. Les tables paraissent donc en volume, ça crée de la perspective.
À part, j'ai représenté un nuage en coton avec des objets rattachés à l'art (crayon, pinceau, palette, toile).
Puis j'ai relié mes deux éléments avec du fil de nylon transparent.

Mon but était de représenter l'atelier de manière assez classique mais le nuage représente les idées qui flottent au dessus de la classe. Les fils représentent une soudure, un lien qui fait que les idées sont rattachées à l'atelier et ne peuvent pas en sortir. Cela crée une atmosphère qui règne sur la salle et une sorte de complicité entre chaque personne ayant contribué à la formation de ce nuage d'idées et de créativité.







Tous les objets dessiner sur cette bande représente toute mes passions formant mon atelier ; ils peuvent aussi représenter un atelier en particulier :

- la guitare, un atelier de luthier
- la note, un atelier ou plutôt un studio de musique
- le polaroid, un atelier photographie
- le wolswager combi, un garage ou autre...
- la palette de peintre, l'atelier d'un peintre
- la cassette et le vinyle, studio d'enregistrement
- la bobine et la bande de film, studio cinéma.

Cette bougie mise au fond du bocal symbolise la chaleur que j'aime personnellement.

Quand elle est allumée, c'est comme si à travers cette petite source de lumière mes passions se révélaient.



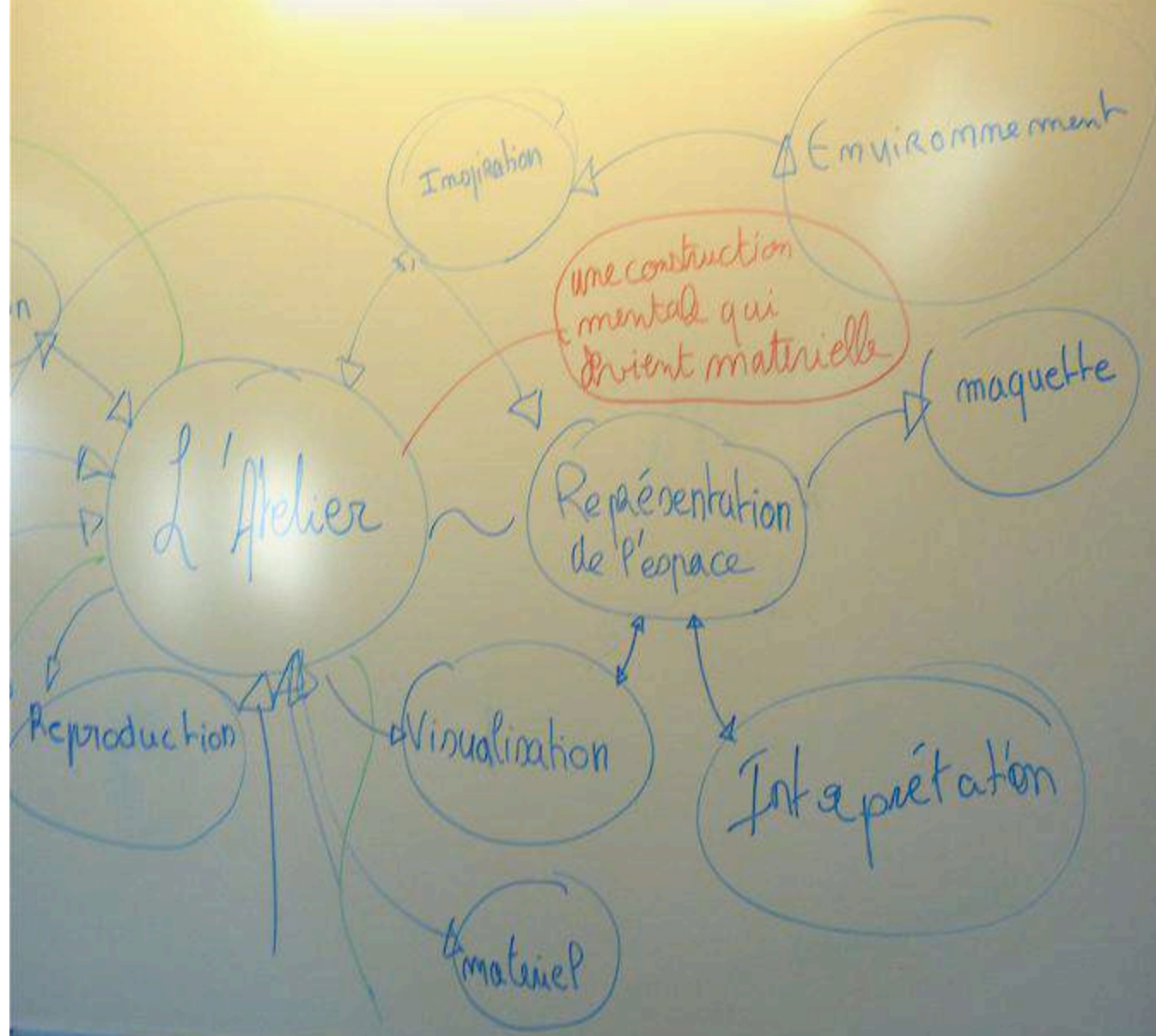














Greffe architecturale

Les formes plastiques se sont déployées en prenant comme point d'appui l'espace de la classe: support, environnement, trompe-l'œil, dématérialisation, transport,...

N°10 Nom : Prénom : Classe :

Première facultative
LA REPRÉSENTATION
C. LES CODES : « ÉCARTS »

Sollicitation : « GREFFE ARCHITECTURALE »

Enjeux artistiques: LA REPRÉSENTATION COMME CONSTITUANT DE L'ŒUVRE : QUELS EN SONT LES PROCÉDÉS, LES PROCESSUS ET LES CODES ?

Notions abordées : REPRÉSENTATION, CODES, ÉCARTS, DISTANCE, ESPACE, IMAGES, RÉALITÉ, IMAGINAIRE, INVENTION, IRRÉEL,...

Culture artistique et plastique :

- Lucy ORTA, *Vêtements refuges*, 1997

- Erwin Wurm, *House atock*, @ MUMOK - Vienna, 2006

- Tadashi Kawamata *Gondamaison*

- Stefan EBERSTADT, *Rucksack House* (maison sac à dos), 2004, 2,5 x 2,5m.

- Coop Himmelb(l)au, *Sothos Remodeling*, Felkerstrasse 1987/88










→

Nous pouvons mettre notre production en lien avec
"Vêtements refuges" ⁽¹⁹⁹⁷⁾ de Lucy ORTA car elle présente une
structure de forme similaire et on retrouve également
l'aspect "aluminium". De plus on peut voir sur cette œuvre
des morceaux de tissus cousus à recouvrir des membres (manches
de vestes...) ainsi on peut interpréter cela comme un moyen
d'échapper au "monde" que renferme cette structure tout comme
notre "construction permet d'aller vers un monde" différent de
la salle de classe.











Première facultative

LA REPRÉSENTATION

C. LES CODES : « RESSEMBLANCES »

Sollicitation : « TERRITOIRES TRANSITOIRES »

Enjeux artistiques: LA REPRÉSENTATION COMME CONSTITUANT DE L'ŒUVRE : QUELS EN SONT LES PROCÉDÉS, LES PROCESSUS ET LES CODES ?

Notions abordées : REPRÉSENTATION, CODES, DÉPLACEMENTS, ÉCHELLE, TERRITOIRES, ÉPHÉMÈRES, PASSAGE, ...

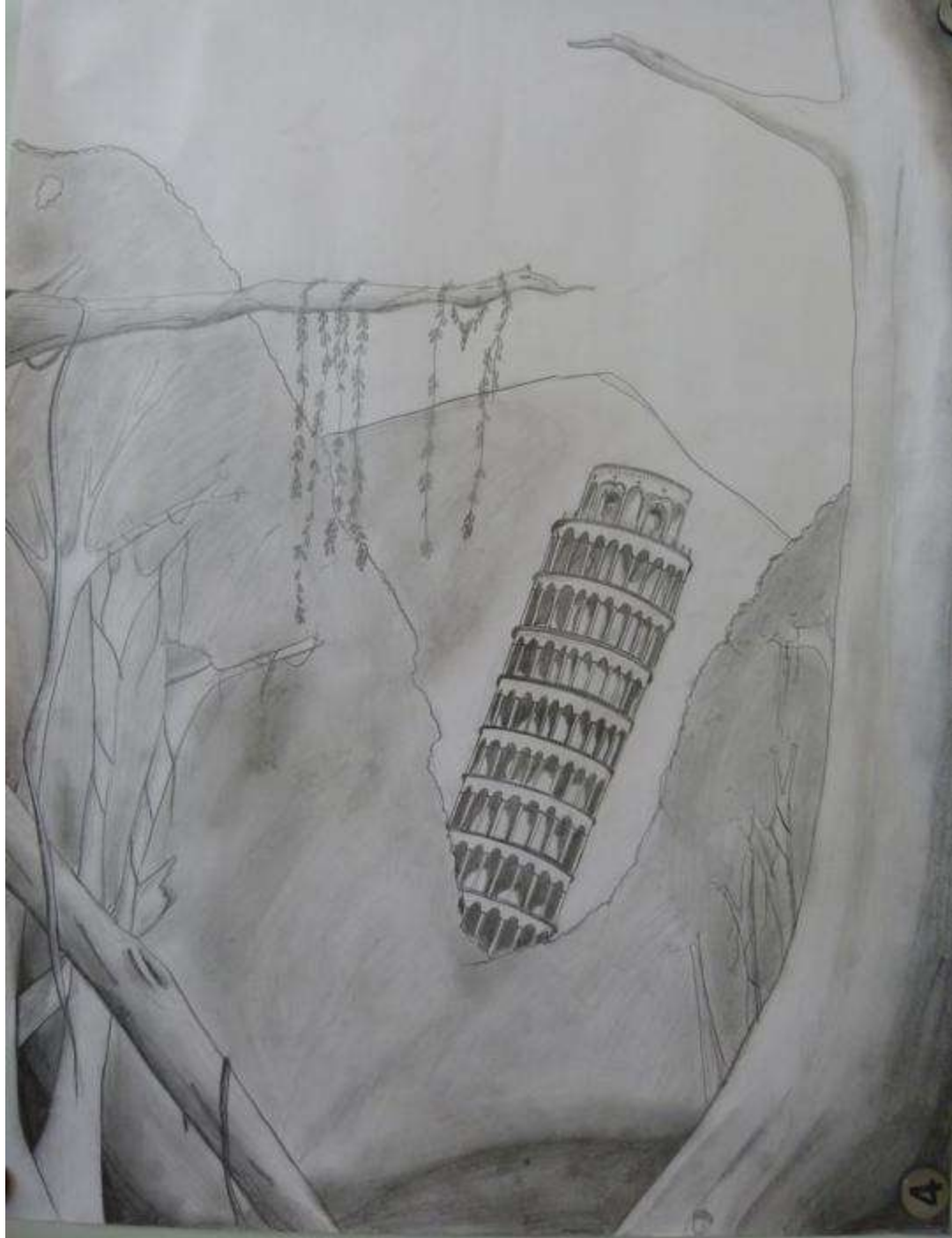
Culture artistique et plastique :

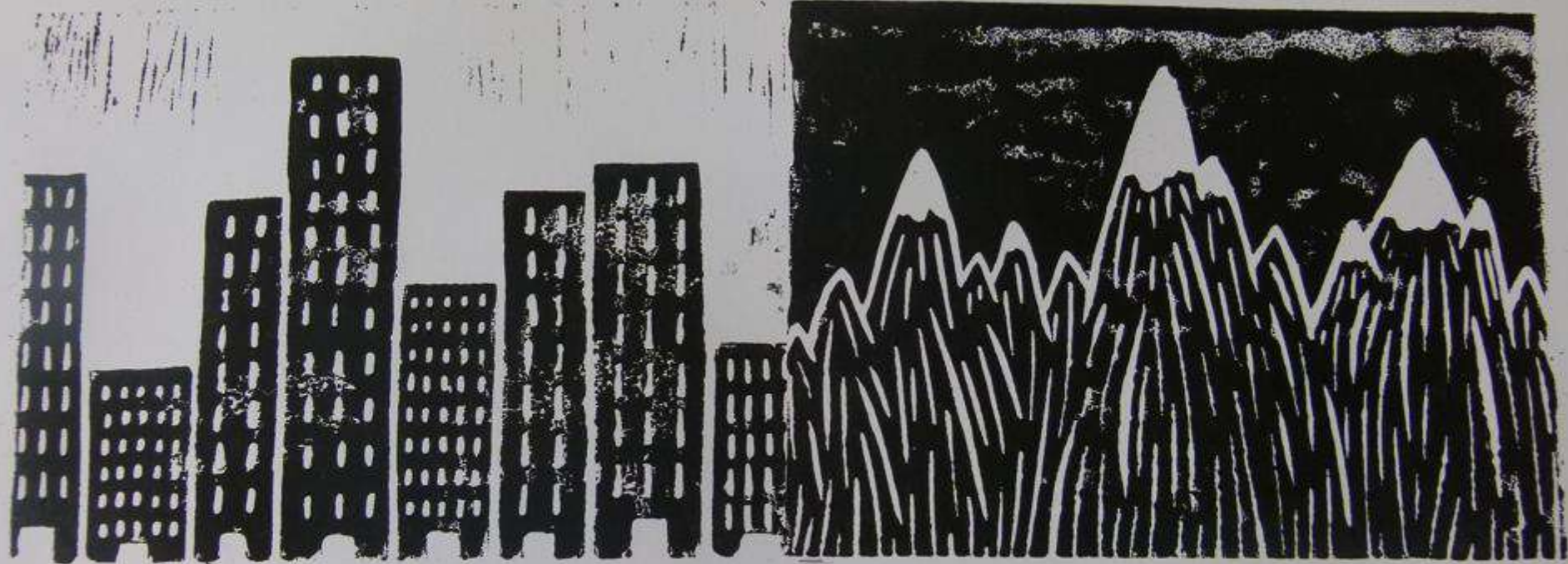
	<p>➤ Francis Alys, <i>Sometimes doing something leads to nothing</i>, sous-titre de <i>Paradox of Praxis</i> (1997)</p>	<p>➤ Richard Long <i>A line made by walking</i> 1967</p>
	<p>➤ Allan Kaprow, <i>Runner</i>, Université Washington à St Louis en 1968</p>	<p>➤ Julien Prévieux, <i>Roulades</i>, Vidéo SD, 5'40, 1998</p>
	<p>➤ N.E. JHING CO., <i>1/4 Mile Landscape</i>, Prince Edward Island, 1969</p>	<p>➤ Gabriel Orozco, <i>Yielding stone</i>, 1992</p>
	<p>➤</p>	
	<p>➤</p>	
	<p>➤</p>	
	<p>➤</p>	
	<p>➤</p>	



Territoires transitoires

De l'espace à appréhender, comme trace et mémoire, transition entre deux territoires. Un espace interstitiel, entre deux temps, un entre-deux qui crée une émergence, une apparition d'un lieu qui n'était pas visible.







Vidéo d'une ville miniature sur un tourne disque avec en fond sonore les bruits de la ville





Restitution vidéo de modélisation en 3D

N°1 Nom :

Prénom :

Classe :

Première facultative

LA REPRÉSENTATION

A. LES PROCÉDÉS DE REPRÉSENTATION ; « LES OUTILS »

Sollicitation : « DANS LA NUIT »

Enjeux artistiques : LA REPRÉSENTATION COMME CONSTITUANT DE L'ŒUVRE : QUELS EN SONT LES PROCÉDÉS, LES PROCESSUS ET LES CODES ?

Notions abordées : REPRÉSENTATION, NUIT, LUMIÈRE, NOCTURNE, ESPACE, CLAIR-OBSCUR, ...

Culture artistique et plastique :

➤ Marcel DUCHAMP, Nu descendant un escalier n° 2, 1912, huile sur toile, 146 x 89 cm, Philadelphia Museum of Art



➤ Georges de LA TOUR, Le Nouveau-né, 1648, huile sur toile, 76 x 91 cm, Musée des Beaux-Arts de Rennes.



➤ Francisco de GÓYA, Jocs de Moya, huile sur toile, 1814, 268 x 347 cm, Musée du Prado, Madrid.



➤ Vincent VAN GOGH, La nuit étoilée, 1889, huile sur toile, 73 x 92 cm, Musée d'Art Moderne, New-York.



➤ Edward HOPPER, Nighthawks, 1942, huile sur toile, 84,1 x 152,4 cm, Chicago Art Institute.



➤ Citizen Kane - Orson Welles - 1941



➤ WARHOL Andy (1928-1987), Sleep, 1963, film 16 mm, noir et blanc et muet de 5 h 21



➤

➤ Henri Michaux « Dans la nuit » in Un certain plume recueilli dans l'espace du dedans, © Editions Gallimard, 1998.

➤

➤

Dans la nuit

L'espace de la classe et la pratique s'apprehende également par la lumière. Celle-ci absente, invite à reconsidérer l'espace et à déterminer ses choix plastiques au regard du perceptif. Lors de la mise en lumière, les couleurs se dévoilent et les variables également.

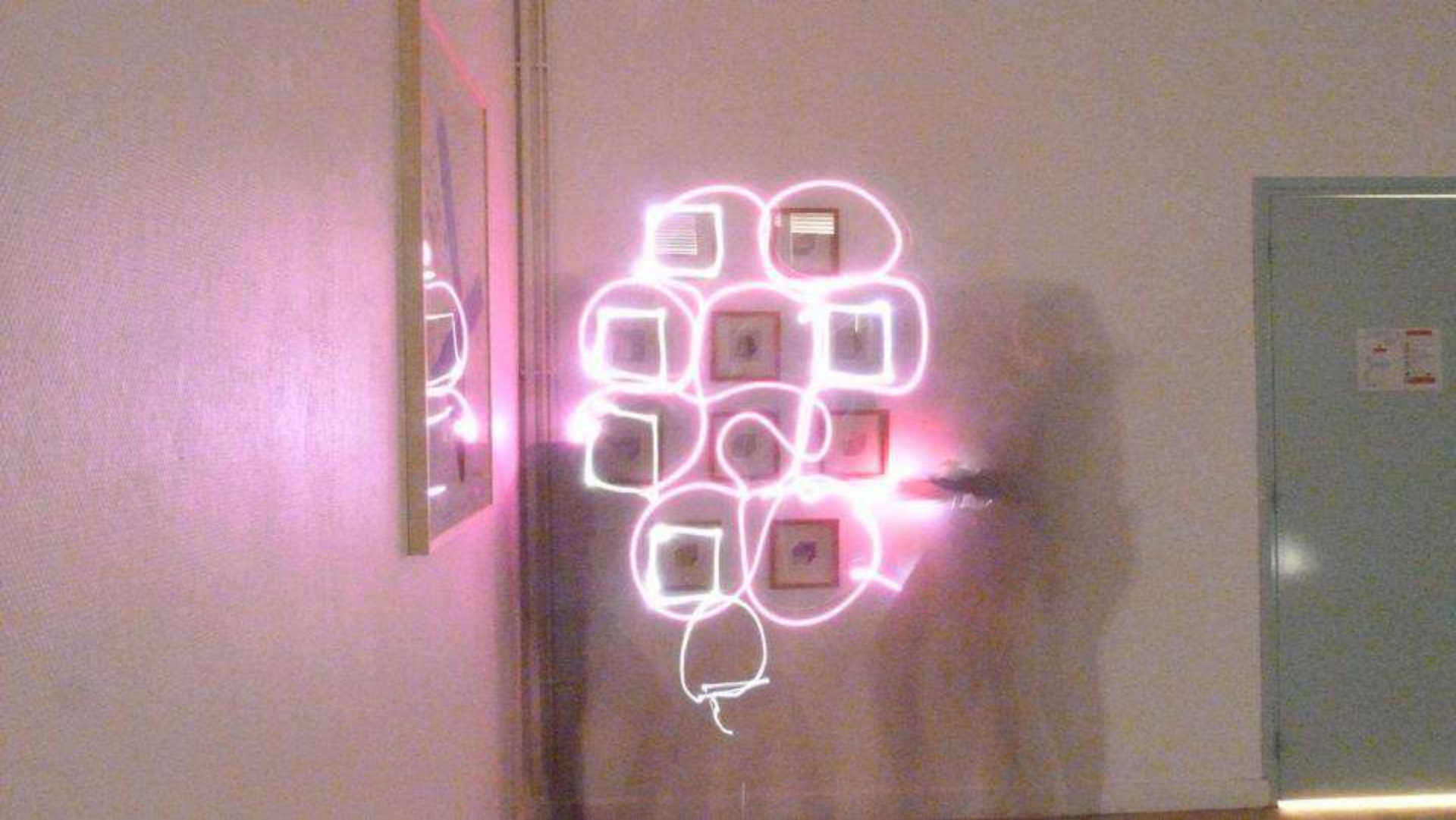












+ Bibliographie



Une création, un architecte



Innover dans l'école par le design



L'architecture des musées au XXe siècle



Mobitecture, architecture mobile



Architectures - La collection



Maurice Mazalto : Concevoir des espaces scolaires pour le bien-être et la réussite.



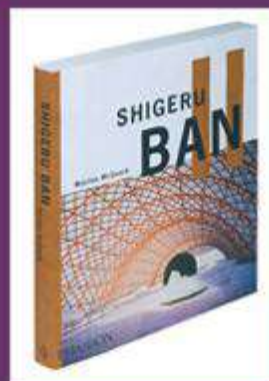
Bruno DEVAUCHELLE
Eduquer avec le numérique



Nanotecture



Apprendre à Apprendre



Shigeru Ban



Espaces et architectures scolaires



Enseigner sans exclure : La pédagogie du colibri



Prolongements

- Aménagement d'un mini studio photo dans la salle. Pouvoir photographier dans de bonnes conditions d'exposition.
- Galeries virtuelles. Donner à voir les travaux d'élèves. Extension de la salle, extension de la galerie à vocation pédagogique.
- Interroger l'espace scolaire. Ses fonctions, ses natures.
- Espace de projection. Dans la salle d'arts plastiques, hors la salle dans les espaces communs. Ecrans d'information ou projecteurs. → Gestion lumière/obscurité. Comment maîtriser la lumière dans la salle ? Quelles incidences sur la pédagogie ?
- Extensions de la salle d'arts plastiques dans les autres espaces de l'établissement. Pour travailler, pour exposer. S'installer dans un espace public de l'établissement pour travailler ? Hall, foyer, couloir, extérieur, etc... Externaliser la pratique des élèves. Atelier / Salle nomade.
- Espaces personnels / espace collectif. Changer le statut de l'espace de travail de l'élève. Cloisons, « coins » mobilité.
- Bâtir, construire, élever, matérialiser. Esquisse digitale. Architecture.
- Déplacement, transitoire, temporaire.
- Mémoire de la salle et projection dans le futur. Ecologie. Durabilité, réemploi...
- Tiers-lieu. Comment les occuper ?
- Hyper-lieu. Comment cela naît ?



Expérimentations pédagogiques & écrits théoriques Axes d'écriture d'articles

Chaque participant est invité à réaliser un travail d'écriture en culture et théorie artistiques pour septembre 2018. Ces articles pourront constituer l'introduction des réflexions et expérimentations pédagogiques pour l'année 2018-19.

- Hervé Quéau : **Lieux et réemplois.**
- Isabelle : **Lumières de l'espace.**
- Benjamin : **Espaces de projection.** Ecrans de l'établissement.
- Marie : **Mémoires des espaces.** A. & P. Poirier. Le Bal/ **Aérien et cartographie** (drones).
- Maryline : **Espaces transitoires.**
- Marie-Françoise : **L'espace de déambulation** : espace temporaire, passage, station, interstice, intermédiaire, mouvement, entre-deux (infra mince) / **In situ/Ex situ** : espace intérieur/espace extérieur.